

ETUDE DE MARCHE

D'AGRICONCEPT

SOMMAIRE

I - HISTORIQUE ET JUSTIFICATION DU PROJET D'AGRICONCEPT

II - APERÇU DU SECTEUR HORTICOLE AU SENEGAL

III - ANALYSE DU MARCHE

3.1 Le marché national

3.2. Le marché extérieur

3.2.1 Analyse de l'exportation des fruits et légumes du Sénégal

3.2.2 Analyse du secteur de l'exportation du haricot vert

*3.2.3 Identification des opportunités de marché de l'offre
sénégalaise de haricots verts*

3.2.4 Le marché horticole sénégalais d'exportation et son évolution

3.3 L'offre

3.4. Le circuit de distribution et de commercialisation

V - ANNEXES

I - HISTORIQUE ET JUSTIFICATION DU PROJET D'AGRICONCEPT

Les fruits et légumes occupent une place importante dans les exportations africaines les plus demandées sur les marchés internationaux et notamment ceux de l'Union Européenne. Pour certains produits tels que l'ananas, la mangue, le haricot vert, etc., il existe une demande régulière et forte sur le marché mondial. Malgré des productions importantes, les pays africains, notamment ceux au sud du Sahara, ont du mal à saisir les opportunités offertes sur ces marchés.

Cette situation est due à deux facteurs essentiels : les problèmes de qualité des produits à leur arrivée sur les marchés européens et les difficultés de leur fourniture régulière. Les parts de marché des producteurs africains restent insignifiantes pour la plupart des produits importés dans l'Union Européenne. Pourtant, avec une certaine compétitivité retrouvée par les pays de la zone CFA, la transformation de certains produits agricoles devient opportune. Il y a aujourd'hui place pour la production industrielle et la commercialisation de produits agricoles destinés aux marchés locaux / régionaux et / ou de la grande exportation vers l'Europe, voire vers l'Amérique.

Ces constats ont amené les promoteurs du Projet Agriconcept à s'intéresser au segment du haricot vert et à initier des recherches pour voir dans quelle mesure ils pouvaient trouver des solutions aux problèmes soulevés ci-dessus à savoir le problème de la qualité des produits à leur arrivée sur le marché européen et leur régularité de l'approvisionnement du marché européen.

Ainsi, dès le départ, dans le but d'aboutir à un produit demandé par le marché, des contacts ont été établis et maintenus avec un des grands distributeurs de fruits et légumes en France. Des enquêtes et tests de marché ont été menés sur le secteur des produits agricoles importés en Europe, en collaboration avec les grands distributeurs français. Les résultats de l'étude de marché ont révélé que le secteur du haricot vert était porteur du fait de son volume important actuel et des perspectives de développement futur qui restent considérables.

Par ailleurs, il a été noté comme résultat de l'étude de marché que le haricot vert désiré sur le marché doit être un produit frais. L'hypothèse de conserverie ou de produit surgelé est d'emblée écartée. Ceci, d'autant plus que les investissements technologiques nécessaires à ces types de conservation ne correspondent pas au niveau d'investissement optimal à ce stade du développement des économies africaines.

Le produit ayant été déterminé, il s'agissait maintenant de voir comment solutionner les problèmes de qualité du produit à l'arrivée en Europe et comment sécuriser l'approvisionnement régulier au niveau de la production.

Le problème qui se pose est d'ordre technico-commercial : le haricot vert ne peut pas se conserver plus de trois jours après cueillette en vue d'une exportation en frais non emballé. Le produit présentera une perte qualitative importante du fait du dessèchement et des nécroses (pourritures). Les pertes en valeur se présentent comme indiqué ci-après :

- ◆ Dépréciation de 100 F CFA par kg dès le 3^{ème} jours après la cueillette
- ◆ Dépréciation de 200 F CFA par kg dès le 4^{ème} jours après la cueillette

- ◆ Dépréciation de 400 F CFA par kg dès le 5^{ème} jours après la cueillette
- ◆ Marchandise quasiment invendable au-delà de 5 jours.

Les recherches-développement menées ont abouti à des conclusions très intéressantes pour le développement de l'agri business africain voire l'accroissement important des flux d'export vers l'Europe et les Etats Unis. En effet, la technique de conservation sous atmosphère modifiée qui était appliquée en Europe principalement sur les salades et carottes été appliquée aux haricots verts ;. La recherche –développement a abouti à un procédé technique, appelé “Nouveau Frais” une méthode de conservation sous atmosphère modifiée.

Les avantages comparatifs du produit Haricot Vert conditionné le « Nouveau Frais » sont les suivants :

- une technologie permettant la conservation des qualités biologiques et organoleptiques du haricot vert sans additifs chimiques et sans OGM.
- une conservation longue durée de la fraîcheur et des caractéristiques nutritionnelles du haricot avec des cycles de température entre 8° et 18° C pendant 21 jours, grâce à une combinaison inédite des techniques d'atmosphère protectrice, du sous vide et de la stabilisation thermique douce.
- un avantage concurrentiel considérable en matière de logistique de stockage et de transport (réduction des pertes de produits, réduction des coûts de transport et optimisation de la chaîne de logistique).
- le haricot vert est emballé, ébouté et prêt à cuire, en conformité avec les normes européennes d'hygiène et de salubrité.
- le produit fini est conditionné suivant une présentation moderne en conformité avec les normes et les standards européens de la GMS (Grandes et Moyennes Surfaces de distribution).
- un produit fini répondant aux goûts et aux habitudes des consommateurs européens sur un marché à forte croissance (13% par an en volume).
- une garantie aux agriculteurs de la fédération d'un prix d'achat du haricot vert défini en début de campagne, en fonction du cahier des charges établi avec les centrales d'achat des Grandes et Moyennes Surfaces européennes.
- Au cas où la fédération souhaiterait assurer sa propre distribution, l'entreprise AGRICONCEPT garantira un prix de transformation et de conditionnement, de manière à faire bénéficier les services de l'usine à l'ensemble des producteurs sans effet de monopole ou de marché captif.

Il faut noter qu'en 2000, près de 50% des importations européennes de haricot vert provenaient des pays ACP, soit 42 285 tonnes en volume et 103 millions d'Euros en valeur.

Une étude de marché réalisée avec le concours du CDE dans les principaux pays importateurs (France, Royaume-Uni, Italie, Espagne, Pays Bas), montre que le marché potentiel pour le « Nouveau Frais » va doubler dans les 5 ans à venir, en passant de 12000 tonnes aujourd'hui à 25000 tonnes en 2006 ; ce qui représente en valeur constante une progression de 29 millions à 61 millions d'euros.

A titre d'exemple, la consommation de haricot vert frais en France qui est de 1kg/hab., est en train de prendre le pas sur le haricot en conserve qui est encore à 4kg/hab., et ce grâce à des produits tel que le « Nouveau Frais ».

La première application du procédé a été réalisée en Décembre 1998 sur le haricot vert au Sénégal. Une unité pilote a été montée à Rufisque, à 30 km de Dakar, capitale du Sénégal. De nombreux tests en usine et en laboratoire ont été réalisés sur une période qui s'est prolongée jusqu'en Juin 2000.

Les tests techniques ayant été réussi en 2000, il fallait maintenant produire à petite échelle et tester les produits en situation réelle depuis leur sortie de l'usine de conditionnement jusqu'à leur arrivée sur les rayons des grandes et moyennes surfaces françaises.

Au bout de cette période, le procédé technique du **Nouveau Frais** a réussi et a permis un **allongement de la durée de la fraîcheur du produit jusqu'à 21 jours**. Ce succès a été accueilli avec joie par les producteurs sénégalais, voire africains qui sont confrontés aux problèmes de conservation et d'expédition de leurs produits.

Le succès des tests s'est révélé tellement favorable que les grandes surfaces françaises telles que Carrefour et Auchan ont référencé le Haricot vert «Nouveau Frais» dans leur catalogue.

Ce succès est également confirmé par les analyses du Comité de Liaison des Etats Afrique Caraïbes Pacifiques (COLEACP) publiées dans son étude sur les importations de fruits et légumes frais dans l'Union Européenne de 1994 à 2000 : « **Les produits à forte valeur ajoutée (pré emballé, ébouté) sont très demandés car véhiculant une image de produit plus naturel.** »

II - APERÇU DU SECTEUR HORTICOLE AU SENEGAL

L'horticulture moderne au Sénégal date de plusieurs décennies. Le passage au 21^{ème} siècle fut celui de l'ouverture compétitive. Des investissements privés et paysans importants dans des cultures de diversification comme la tomate cériise et la mangue, de même que l'adoption du haricot filet, auront permis au Sénégal de rebondir sur les marchés, en doublant ses exportations en quatre ans pour dépasser aujourd'hui 12.000 tonnes (filières fruits et légumes) et une valeur CIF de plus de 25 millions d'Euros. De plus, les opérateurs économiques doivent désormais trouver les voies et moyens pour s'intégrer aux nouveaux circuits de distribution issus de la dynamique de globalisation des marchés.

Aujourd'hui, le défi sera d'assurer une cohésion dans le développement d'une dynamique de grappe industrielle, tout en s'assurant de ne pas bloquer initiative, innovation et croissance. Il sera nécessaire de développer un maximum de synergies entre les acteurs privés du secteur, particulièrement entre les entreprises exportatrices et le paysannat afin d'éviter le piège d'une industrialisation à sens unique et garantir une croissance, en évitant de déstructurer le tissu social paysan.

La participation des entreprises privées rattachées au secteur doit permettre de trouver des solutions novatrices aux questions agronomiques, techniques, logistiques et financières. Dans ce contexte de grappe, les structures institutionnelles trouvent progressivement leurs marques, en faisant valoir leurs compétences distinctives et en les adaptant à une méthodologie axée sur la promotion des avantages compétitifs du pays et la création de valeur ajoutée.

Si elle est bien pilotée, cette dynamique de grappe donnera au Sénégal une position de leader régional, sur les compétences duquel des pays tels que la Mauritanie et le Mali pourront appuyer le développement de leur propre horticulture, en toute complémentarité.

III - ANALYSE DU MARCHÉ

L'horticulture d'exportation est devenue un des axes prioritaires de développement du secteur agricole. Localisée essentiellement dans la zone du littoral Nord, elle s'est développée partout où les ressources en eau l'ont permis. Elle contribue actuellement à l'amélioration de la vie sociale des ruraux, à la création de revenus et la génération de devises à travers l'exportation de certains produits tel que le haricot vert pour l'économie nationale.

Les grandes orientations de l'état du Sénégal sont axées sur le secteur horticole d'exportation comme élément de stabilité économique. Ce secteur jadis dominé par BUD Sénégal a traversé des périodes difficiles dues à la mutation des marchés de destination. Le passage au 21ème siècle fut celui de l'ouverture compétitive. Des investissements privés importants dans des cultures de diversification ont été réalisés pour positionner le Sénégal sur son marché historique qui est l'Europe. Le Sénégal a pu rebondir sur les marchés de l'UE, doublant ses exportations en quatre ans pour dépasser aujourd'hui 12.000 tonnes (filères fruits et légumes) et une valeur CIF de plus de 25 millions d'Euros. . Afin de consolider ces avancées, les opérateurs du Sénégal ont fait face à la nouvelle donne en matière de qualité et de sûreté alimentaire qui a été imposée par l'Union Européenne et qui demeure la tête d'arrimage sur le marché. De plus, les opérateurs économiques doivent désormais trouver les voies et moyens pour s'intégrer aux nouveaux circuits de distribution issus de la dynamique de mondialisation des marchés.

Ce passage à la globalisation des marchés fut appuyé par le PPEA (projet de promotion des exportations agricoles du Sénégal) qui aura apporté aux exploitants des appuis financiers, techniques et en infrastructure qui constitueront les fondations d'un nouvel développement de la filière.

Aujourd'hui, l'objectif sera d'assurer une cohésion dans le développement d'une dynamique de filière intégrant les facteurs d'innovation et de croissance. Un axe de synergie commerciale a été développé entre les entreprises exportatrices et les petits producteurs afin d'éviter le piège d'un développement à sens unique et garantir une croissance, en évitant de déstructurer le tissu social rural.

La participation des entreprises rattachées au secteur devra être développée afin de trouver des solutions novatrices aux questions agronomiques, techniques, logistiques et financières. Dans ce contexte de filières, les structures institutionnelles trouvent progressivement leurs marques, en faisant valoir leurs compétences distinctives (CDH centre de développement horticole), CERES LOCUSTOX) et en les adaptant à une méthodologie axée sur la promotion des avantages compétitifs du pays et la création de valeur ajoutée.

Bien organisée cette dynamique de filières donnera au Sénégal une position de leader régional, sur les compétences duquel des pays tels que la Mauritanie et le Mali pourront appuyer le développement de leur propre horticulture, en toute complémentarité sans situation de concurrence.

Le marché de l'horticulture concerne aussi bien le Marché National qu'International. Nous n'insisterons pas outre mesure sur la demande locale qui pourtant offre de belles perspectives en ce sens que l'offre nationale en produits horticoles est encore loin de satisfaire les besoins en termes de transformation ou simplement de consommation nationale.

3.1 Le marché national

Ce marché est orienté vers une clientèle de type urbain. les légumes sont consommés sans interruption par les expatriés et plus généralement, par toute la frange de la population ayant adopté un modèle de consommation de type « européen ».

Il est certain qu'avec ses 10 millions d'habitants et un faible pouvoir d'achat, en dehors d'une portion de consommateurs dans des zones urbaines, le marché local au Sénégal peut paraître comme limité et relativement peu développé (au niveau de la gamme des produits, systèmes d'approvisionnement et de distribution). Le développement des produits d'exportation conduira à terme à atténuer les importations horticoles sénégalaises du fait que l'excédent de production destinée à la demande étrangère peut être réorienté sur le marché local pour substituer aux importations.

Les producteurs locaux sont confrontés à la concurrence de chaînes d'approvisionnement structurées avec des fournisseurs étrangers bien organisés bénéficiant de relations commerciales solidement établies avec des distributeurs au Sénégal. (chaîne de supermarchés SCORE, MOBIL (Leader Price) qui proposent des produits hautement élaborés comme les haricots en conserve. Souvent ces produits importés bénéficient en plus de la préférence des consommateurs qui leurs attribuent une qualité supérieure. Certains d'entre eux bénéficient même d'une reconnaissance de marque par les consommateurs.

Cependant, il est certain que des opportunités de développement de la production locale existent pour plusieurs produits. Des exemples de réussite dans le domaine du haricot existent (AGRICONCEPT a une expérience de distribution dans les chaînes SCORE et les grands hôtels comme le Méridien et Novotel) où la production locale arrive à se tailler une place en se rapprochant des produits d'importation en termes de qualité, de présentation (sélection, tri, calibrage, emballage) et de prix. Les améliorations des systèmes de production devront ensuite être renforcées par des mesures d'accompagnement comme la mise en place de systèmes d'information pour les consommateurs locaux, des améliorations au niveau des infrastructures de commercialisation et des mesures incitatives pour l'amélioration des systèmes d'approvisionnement en intrants et de distribution des produits finis.

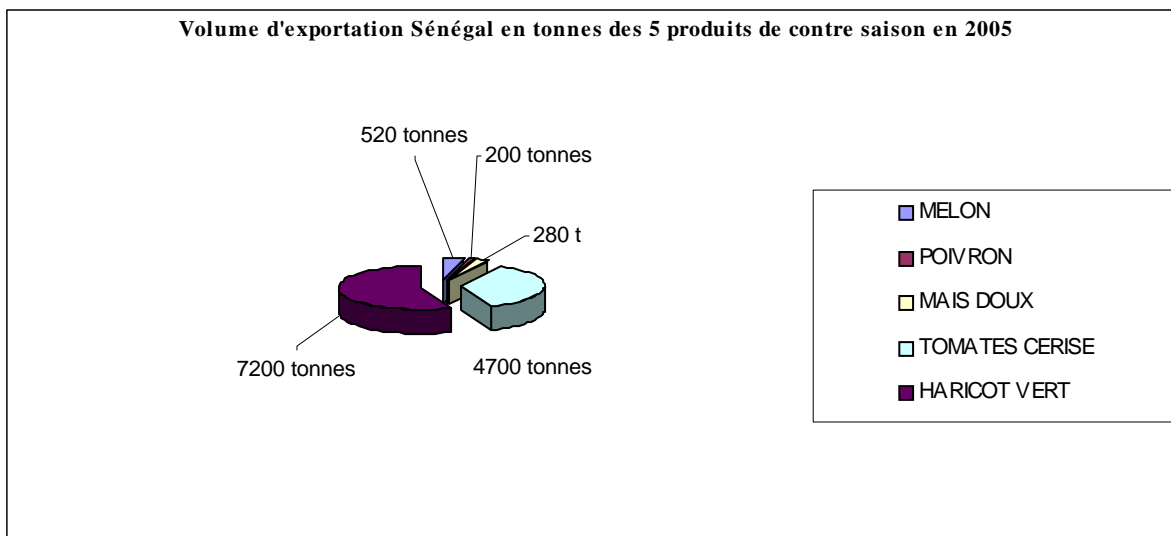
Ces mesures aideront à baisser les coûts transactionnels pour les opérateurs et ainsi à améliorer davantage leur positionnement compétitif pour des produits locaux face aux importations. Finalement, toute stratégie de substitution aux importations par des produits locaux devra tenir compte de la résistance des réseaux de distribution qui sont largement sous contrôle des mêmes structures importatrices. Pour que la production locale puisse accroître sa part du marché national, les producteurs devront assurer une production de qualité comparable aux produits importés (utilisation de variétés et de techniques de production adaptées selon les différentes zones de production) et pour assurer une mise en marché

3.2. Le marché extérieur

3.2.1 Analyse de l'exportation des fruits et légumes du Sénégal

HARICOT VERT : plus de 50% de la filière fruits et légumes

PRODUCTION 2005 : 7200 tonnes



(sources programme de développement des marchés agricoles)

En matière d'exportation de fruits et légumes, le Sénégal a subi beaucoup de fluctuations durant ces dix dernières années.

Encore timide au début des années 70, avec un volume annuel de 1000 tonnes à 1500 tonnes, son essor s'est réalisé avec l'implantation de la société exportatrice BUD Sénégal en 1972 qui provoqua le doublement de ce chiffre. La pointe des exportations s'est située entre 1976 et 1978 aux alentours de 10 000 Tonnes par an dont 6 000 à 7 000 Tonnes pour la BUD qui en expédiait 3 à 5 Tonnes par voie maritime. Elles sont redescendues à environ 5 000 Tonnes en 1980-1981 après la disparition de BUD Sénégal et elles sont maintenant effectuées par voie aérienne. Elles ont atteint même 3 652 Tonnes en 1991 pour revenir à 5000 tonnes grâce aux mesures prises par les pouvoirs publics en matière d'organisation du fret et à l'exploitation des anciens périmètres délaissés par BUD. De la vaste gamme de produits initialement exportés quatre produits maintiennent leur place à savoir : haricots verts, melons, poivrons, piments auxquels il faut ajouter les mangues qui connaissent depuis 2000 un constant développement. Le marché du haricot vert est un marché peu diversifié géographiquement : la presque totalité de la production étant exportée vers l'Europe. Et pourtant le marché américain (AGOA) et canadien constitue une ouverture mais reste dans une moindre mesure limités entre autres par l'insuffisance du fret aérien et la sous exploitation du maritime. Le marché de l'UE compte plus de 300 millions de consommateurs et reste le premier acheteur mondial de fruits et légumes. Mais la concurrence des pays exportateurs qui ciblent le marché est de plus en vive.

Depuis le début des années 2000, la relance des exportations sénégalaises a connu un regain significatif et s'est faite autour d'un certain nombre de considérations notamment, entre

autres la professionnalisation des organisations des groupements d'opérateurs économiques exportateurs réunis pour l'essentiel autour de deux organisations à savoir la SEPAS et l'ONAPES, le renforcement des infrastructures de stockage et de conditionnement des produits avant leur exportation, de l'amélioration du fret certes encore cher mais plus régulier et mieux organisé.

Si on analyse les créneaux favorables et les périodes de production du Sénégal, on se rend compte que l'un des principaux produits actuellement exportés est le haricot vert. Il reste cependant qu'une plus grande utilisation du transport maritime qui offre de réelles possibilités permettrait d'étendre les exportations à certains produits de masse

3.2.2 Analyse du secteur de l'exportation du haricot vert

Parmi les produits classiques, le haricot vert est perçu comme présentant de bonnes perspectives de développement sur les segments du haricot vert avion, du haricot vert préemballé, et surtout du haricot vert maritime, qui permettra au Sénégal de concurrencer les principaux fournisseurs de contre saison de l'Europe, mais nécessite le développement de technologies de conservation appropriées (atmosphère modifiée, vacuum cooling, etc.). Le marché européen de la mangue, pour lequel le Sénégal ne représente actuellement qu'une origine marginale, présente de fortes potentialités de croissance, sur le créneau maritime de juillet à septembre. Pour l'instant, un objectif de l'ordre de 7 000 tonnes (soit 25 à 30% du marché européen d'importation de cette période) apparaît atteignable par les professionnels. Ce marché devrait cependant devenir de plus en plus concurrentiel, ce qui obligera le Sénégal à des gains de productivité substantiels à moyen terme.

Les importations de légumes frais réalisées par les pays de l'UE en 2001 s'élèvent à 7.8 milliards d'euros (€), ce qui représente un volume total de 8.7 millions de tonnes. Comparativement à 1999, ces données indiquent une augmentation de 18% en valeur et de 6% en tonnage.

De tous les pays membres de l'UE, l'Allemagne est le principal importateur de légumes avec une proportion de 32% des importations totales de l'UE (en valeur). Le Royaume-Uni occupe le deuxième rang avec 22% suivi de la France (14%) et du Pays-Bas (9%). L'Espagne est le principal fournisseur de légumes avec des parts de marché s'élevant à 34% de la valeur totale des importations de l'UE.

3.2.3 Identification des opportunités de marché de l'offre sénégalaise de haricots verts

Les opportunités commerciales du Sénégal à l'exportation et en substitution des importations représentent un marché global de plus de trois milliards d'Euros sur lesquels le pays occupe une part réduite, la plupart du temps concentrée sur la France, avec des percées sur les pays du Benelux. Les tableaux ci-après résument les statistiques tirées des analyses détaillées des échanges avec le principal partenaire commercial en matière de produits d'exportation, à savoir l'Union Européenne.

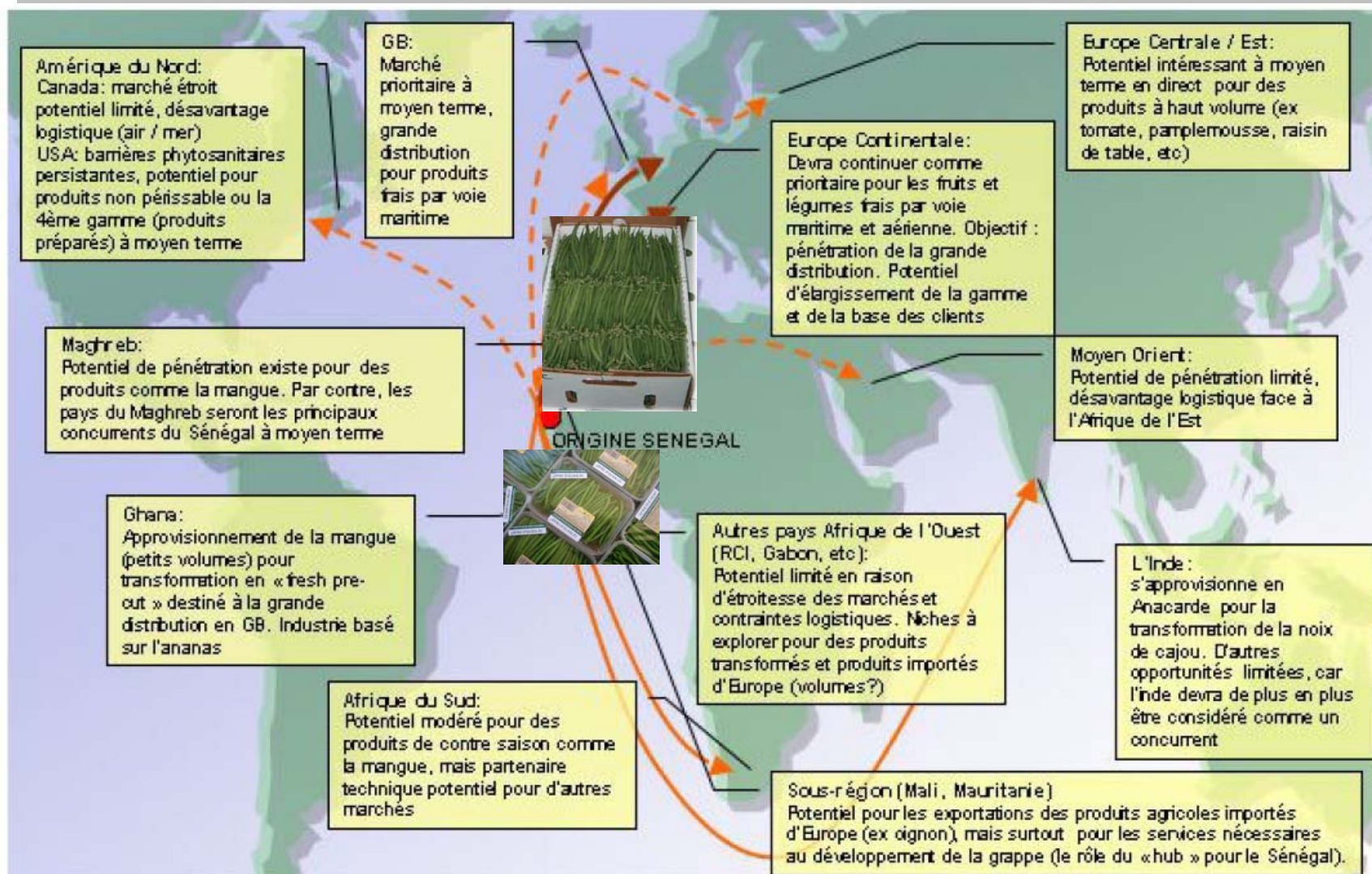
FENETRE D'OPPORTUNITE DU HARICOT VERT SUR LES MARCHES

HARICOT VERT	VOLUME UE	VALEUR C&F	TENDANCE	COURS	SEGMENT	ORIGINE
Bobby et filet Vrac 2,7 et 4kg prepack	124000 T	150 milliards	+25%	BOBBY 1000-1500 F/kg PREPACK 2000- 2500F/500g	Marchés traditionnel GMS GS	Maroc 50% Kenya 20% Egypte 18%

Demande: en croissance / 7200 tonnes en 2005

Situation concurrentielle : le Kenya poursuit sa domination avec des cours supérieurs à 2000CFA

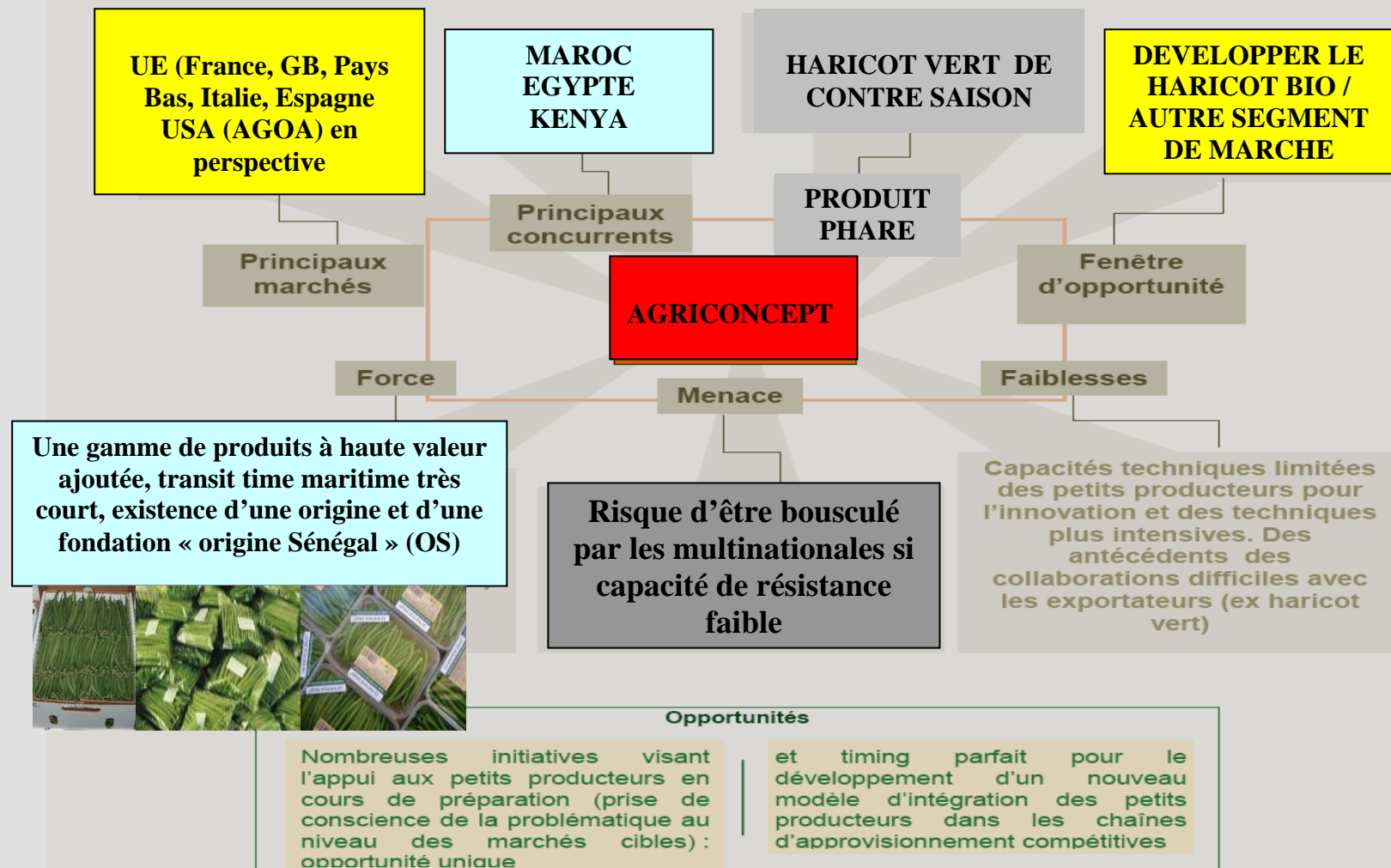
REPARTITION GEOGRAPHIQUE ET OPPORTUNITES DE MARCHÉ



(source GEOMAR international)

(source GEOMAR international)

ETAT DE LA CONCURRENCE D'AGRICONCEPT ET FACTEUR DE COMPETITIVITE



ETAT DES PRODUITS CONCURRENTS SUR LE MARCHE EUROPEEN

Source : GEOMAR International)

Produits	Variétés commerciales	Emballage le plus répandu	Principaux concurrents	Fenêtre d'opportunité	Prix de gros moyen*	Principaux marchés d'importation	Opportunité commerciale par catégorie
Haricot vert	Haricots fins, haricots extra fins, haricots « bobby »	2.5 / 4 kg 5 / 6 / 7 kg	Burkina Faso, Kenya, Maroc, Égypte, Éthiopie, Gambie, Espagne	Déc. – avril	Extra fin du Sénégal 2.60 – 3.20 € / kilo	Royaume Uni, Pays-Bas, France	<p>Le marché européen offre plusieurs opportunités commerciales importantes pour les légumes de contre-saison. Le marché des produits « haut gamme » à forte valeur ajoutée est en croissance. Les possibilités d'exportation par air et par mer varient selon la saison. Plusieurs produits frais considérés comme « exotiques » auparavant sont devenus des produits de consommation courants. La gastronomie asiatique, orientale et mexicaine est de plus en plus populaire auprès des consommateurs, ce qui favorise la demande de produits exotiques frais.</p>
Tomate cerise		8 x 250 gr 9 x 250 gr	Espagne, Israël, Belgique, Chypre, Egypte, France	Déc. – avril	7-8.50 € / 9 unités de 250 grammes	Pays-Bas, Royaume-Uni	
Mais doux	Variétés de couleur blanche ou jaune	12 x 125 gr 12 x 80 gr	États-Unis, Royaume-Uni, France, Kenya, Afrique du Sud, Espagne, Italie, Israël	12 mois	6-10 € / boîte de 12 barquettes	Royaume-Uni, France	
Mini légumes et légumes orientaux	Gombo, courge de type « patty pan » et « sunburst », aubergines de type « garden eggs », courgettes	1 / 2 kg	Thaïlande, France, Guatemala, Kenya, Italie, Royaume-Uni	Déc. - avril	Gombo, 6-9.50 € / 2kg	Royaume-Uni	
Courgettes	En provenance : d'Espagne 14-21 cm; de France 14-21 cm	5 / 7 kg	France, Italie, Egypte, Pays-Bas, Afrique du Sud, Espagne, Maroc	Déc. - mars	Jan. – mars : 9€ / boîte Avril – oct. : 5€ / boîte	Royaume-Uni France, Italie	
Piments	Anaheim, <i>fresno</i> , <i>jalapeño</i> , <i>habanero</i> , cayenne, <i>poblano</i> , <i>serrano</i>	2 / 3 / 5 kg	Kenya, Mexique, Zimbabwe, Gambie, Kenya, Italie, Israël, Jordanie, Thaïlande	Nov. - mars	10-14€ Boîte de 5 kg	France, Royaume-Uni, Allemagne, Pays-Bas	
Pois	Pois verts, pois « sugar snaps », pois mange-tout	2 / 3 kg cartons	Mexique, Kenya, Guatemala, Afrique du Sud, Zimbabwe, Gambie.	Nov. - avril	Pois mange-tout, 6-8 € / boîte de 3 kg Pois « sugar snap », 6-8.50€ / boîte de 3 kg	Pays-Bas, Royaume-Uni, France, Italie	

Source : GEOMAR International

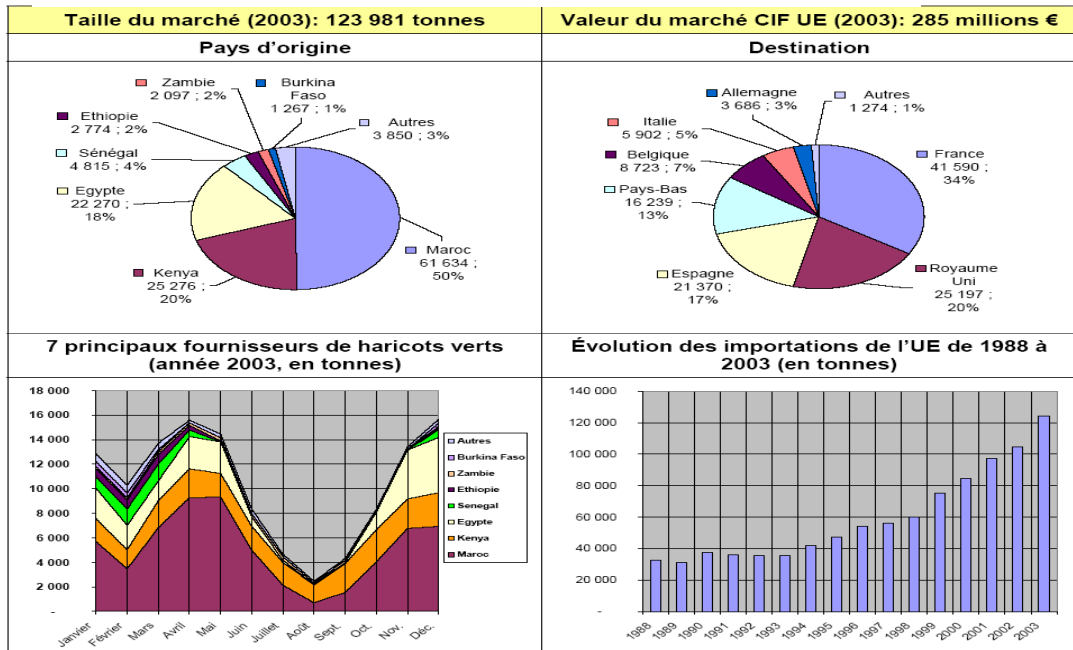
Étalonnage du marché européen

Principaux concurrents	Principaux produits exportés	Principaux marchés desservis	Évolution de l'industrie	Coûts de transport *		Compétences requises (techniques & managériales)	Image et notoriété sur le marché	Type de menace pour les exportateurs sénégalais
				Air	Mer			
Kenya	Avocats, mangues, fruits de la passion, légumes orientaux, haricots, pois, karela	UE 90% Autres 10%	Moyen	1,20 \$US / kilo	De 3000 à 4600 \$US	ψ ψ	♪ ♪	Moyen
Maroc	Agrumes, melons, pommes, abricots, pommes de terre, tomates, fraises, haricots, artichauts	UE 75% États-Unis 20% Autres 5%	Moyen	515 FCFA / kilo	2600 \$US	ψ ψ	♪ ♪	Élevé
Egypte	Dattes, Raisins, goyaves, melons, pommes grenades, fraises, haricots, artichauts, oignons, pommes de terre	UE 80% États-Unis 15% Autres 5%	Moyen	N/D	N/D	ψ ψ	♪ ♪	Élevé
Iles Canaries	Bananes, tomates (cerise, boeuf, de vigne)	UE 100%	Élevé	0,60 \$US / kilo	3200 \$US	ψ ψ ψ	♪ ♪ ♪	Bas
Zimbabwe	Mangues, fruits de la passion, pêches, prunes, framboises, pois mange-tout et pois « sugar snaps », mini légumes	UE 93% Autres 7%	Moyen	N/D	N/D	ψ ψ	♪ ♪	Élevé
Israël	Pamplemousse, avocat, melons, dattes, sharonfruit, raisins, poivrons, pommes de terre, tomates, céleri, fleurs	UE 80% États-Unis 15% Autres 5%	Élevé	N/D	1800 \$US	ψ ψ ψ	♪ ♪ ♪	Élevé
Guatemala	Mangues, mûres, papayes, fraises, melons, brocoli, pois mange-tout, gombo	États-Unis 70% UE 11% Autres 19%	Moyen	1,25 à 1,45 \$US / kilo	3750 à 4250 \$US	ψ ψ	♪ ♪	Moyen
Pérou	Asperges, ail, mangues, avocats, raisins, oignons, pommes de terre	États-Unis 65% UE 25% Autres 10%	Moyen	1,75 à 2 \$US / Kilo	3750 à 4500 \$US	ψ ψ ψ	♪ ♪	Moyen

Source : GEOMAR International

REPARTITION DES APPROVISIONNEMENTS DU MARCHÉ EUROPEEN

Le Haricot vert



- Les exportations de haricots verts du Maroc ont presque triplé au cours des trois dernières années (de 23 555 tonnes en 2000 à 61 634 tonnes en 2003).
- Le Maroc, le Kenya et l'Égypte approvisionnent les marchés de l'UE tout au long de l'année. Niveau de concentration élevée des fournisseurs.
- Mis à part le Sénégal, on observe la disparition quasi-totale des origines ouest africaines.
- Fenêtre d'opportunité manifeste en avril et en décembre avec une demande avoisinant 16 000 tonnes par mois. La période de contre-saison englobe les mois de octobre à juin et comporte une demande moyenne de 8 000 tonnes par mois.

(source GEOMAR international)

3.2.4 Le marché horticole sénégalais d'exportation et son évolution

PART DE MARCHE DU HARICOT VERT SENEGAL				
PRODUIT	Volume Sénégal en 2003 en (.000 tonnes)	Volume import UE en 2003 en (.000 tonnes)	CIF/kg en €	Valeur 2003 (millions d'€)
HARICOT	4,8	124,0	2,3	285,2

L'Europe avec ces 285 Millions d'habitants constitue le plus gros marché mondial de haricots verts. Certains pays comme la France, le Royaume Uni, l'Espagne et les Pays Bas constituent les plus grands consommateurs ; ils pèsent globalement plus de 85% de la part globale consommée. La France vient en tête avec 41 590 tonnes soit 34% suivie respectivement du Royaume Uni (25 197 tonnes), de l'Espagne avec 21370 tonnes et enfin les Pays Bas avec 16239 tonnes.

Les pays européens consommateurs d'haricots s'approvisionnent principalement en Afrique ; le plus gros fournisseur d'haricots est incontestablement le Maroc avec 61 634 tonnes soit la moitié des besoins des européens. Le Kenya et l'Egypte constituent les deux gros autres exportateurs avec respectivement 25 276 tonnes et 22 270.

Après plusieurs années de stagnation voire de baisse le haricot du Sénégal (7200 tonnes en 2005) s'est imposé cette année sur le marché européen. Une demande forte et des problèmes climatiques rencontrés chez les concurrents ont permis aux opérateurs Sénégalais d'être en position dominante sur pratiquement 3 mois et de bénéficier de cours élevés (jusqu'à 3,6 €/kg pour le filet et 3€/kg pour le bobby) au moment où ils étaient au plus fort de leurs activités avec un impact positif sur les compte de vente.

Le Sénégal vient en 4^{ème} position dans le classement des fournisseurs du marché européen avec 7200 tonnes soit 5% de l'export vers l'Europe.

Les importations des pays européens ont connu une évolution progressive depuis au moins 10 ans. De 40 000 tonnes en 1994, elles sont passées à 123 000 tonnes en 2003 soit un triplement en moins de 10 ans.

Dans cette hausse constante des importations, le haricot marocain a joué un rôle notable car en effet, les exportations de haricots verts du Maroc ont presque triplé au cours des trois dernières années. Elles passent de 23 555 tonnes en 2000 à 75 634 tonnes en 2003.

Le Sénégal n'a pas été en reste dans cette progression de ces exportations de haricots verts vers l'Europe. Son tonnage est passé de 3000 tonnes en 2003 pour atteindre le chiffre de 7200 tonnes en 2005 ce qui est quand même encourageant bien qu'étant loin des records historiques de 1972 avec la grande BUD Sénégal où on avait atteint 12 000 tonnes.

La Société AGRICONCEPT malgré son jeune âge (trois ans d'existence) est en train de façon sûre et progressive de prendre sa part sur le marché actuel d'export et surtout de booster tout le secteur avec sa technologie actuelle à savoir le « nouveau frais » qui est en train de révolutionner l'agrobusiness sénégalais voire même de la sous région. Aujourd'hui elle représente 10% de l'export sénégalais. Certainement avec un appui financier conséquent elle va devoir accélérer sa croissance et se positionner comme étant un leader du secteur.

En conclusion le haricot vert Sénégal sur le marché UE ne saurait être analysé objectivement sans pour autant évoquer les menaces sur l'appréciation de la qualité du haricot jugée bonne en début de campagne, hétérogène à partir de mi-mars ; elle se détériore en début Avril ternissant l'image de l'origine et précipitant brusquement la fin de campagne haricot vert du Sénégal. Les importateurs préfèrent à partir de ce moment se tourner vers d'autres origines qui font leur réapparition avec des volumes conséquents au détriment de plusieurs opérateurs sénégalais encore capables de fournir des produits de qualité. Cette situation a entraîné la mise en place d'un comité national intrinsèque de contrôle de la qualité, l'exigence de conformité EurepGAP de plus en plus marquée et de la mise en vigueur prochaine de la directive n° 1148/ 2001 sur les contrôles de conformité avec les normes de commercialisations applicables dans les secteurs des fruits et légumes. Il est indéniable que, malgré les efforts réalisés, les initiatives en cours et une prise de conscience accrue, des appuis sont toujours nécessaires notamment à l'endroit des petits producteurs.

Le bilan de campagne reste globalement bon. L'opérationnalisation à partir de l'année prochaine des infrastructures d'exportation et post récolte (gare de fret et FELTIFLEX) en sus de l'appui attendu d'ADF vont permettre à AGRICONCEPT de se positionner définitivement et confortablement sur le marché européen voire mondial et levant du coup les obstacles non tarifaires liés aux normes de type conformité des stations de conditionnement et conformité intrinsèque du produit.

3.4 L'offre

L'offre de production nationale

La production nationale destinée à la demande locale tarde à se développer du fait d'un marché national (étroit) et peu juteux alors qu'au même moment la production destinée à l'export connaît un boom sans précédent du fait des marchés à l'exportation à forte teneur de valeur ajoutée et pourvoyeuse aussi de devises.

Zone de production

La zone des Niayes (c'est-à-dire la verdure côtière au Nord de Dakar sur les régions de Dakar, de Thiés, de Louga et de St-Louis) reste de loin la zone de prédilection du maraîchage. Cette zone est curieusement mise en culture selon un mode de production traditionnel (petites exploitations cultivant 1,2 ha en moyenne sur l'année) mais d'une technicité très, peu consommatrices d'intrants du fait des lacunes des systèmes d'approvisionnement. La proximité du grand centre urbain de consommation qui est Dakar doublé d'un centre de services pour l'export en fait une zone incontournable pour l'avenir de la filière.

(source GEOMAR international 2005)



Un mode de fonctionnement traditionnel, mais cette fois ci, beaucoup moins intensif domine encore le reste la production maraîchère du reste du pays. Quelques exploitations individuelles atteignent ça et là une dimension de l'ordre de la dizaine d'hectares.

Tout de même, la région de St Louis du fait de la présence du Fleuve demeure une piste très intéressante qui a connu des résultats très probants avec l'installation il y a un an d'une des plus grandes firmes agro pastorales du Sénégal « les Grands Domaines du Sénégal ».

La production destinée à l'offre tente de s'appuyer sur l'existant tout en améliorant les conditions d'exploitations pour les hisser au niveau des normes internationales conditions indispensables pour vendre à l'export dans les pays dits développés.

Analyse des producteurs

Les principaux acteurs qui interviennent dans ce secteur sont :

Les producteurs exportateurs. Les exigences imposées par les réseaux de distribution sur les marchés d'exportation favorisent une intégration de la fonction de production et d'exportation au sein d'entreprises bien structurées. Au Sénégal, plus de 80% des exportations de produits maraîchers proviennent de périmètres sous contrôle direct des exportateurs. Certains travaillent exclusivement sur leurs propres périmètres, d'autres en partie avec des producteurs indépendants.

Les exportateurs commerçants. Il s'agit principalement de petits exportateurs qui travaillaient dans le passé dans le système de vulgarisation avec de petits producteurs. En dehors de la mangue, ce système est en phase de disparition, en raison en partie de l'incapacité de ces opérateurs à (respecter) les exigences des marchés en termes de traçabilité et de programmation.

Les producteurs associés. Ce sont des producteurs indépendants de taille moyenne (3 – 15 ha) qui travaillent sur une base contractuelle (de plus ou moins longue durée) avec des exportateurs. Ils se situent tous dans la zone de Niayes mais leur nombre demeure relativement limité.

Les petits producteurs. Les petits producteurs sont organisés autour des villages dans la zone des Niayes. Ils réalisaient il y a encore quelques années une partie importante de la production du haricot vert d'exportation mais n'en représentent aujourd'hui qu'une très faible proportion. Les liens avec les exportateurs sont souvent caractérisés par un non respect des engagements pris de part et d'autre, menant à des litiges et à des relations volatiles, difficilement compatibles avec les exigences des chaînes d'approvisionnement à l'exportation.

Les structures d'appui. Même si elles ne sont pas impliquées directement dans la fonction productive, un certain nombre de structures d'appui au secteur agricole fournissent également des services aux filières d'exportation, incluant dans le domaine de la qualité notamment la DPV, l'ANCAR, CERES LOCUSTOX ainsi que des projets d'appui tels que le PPEA, le PIP et TCP/FAO.

Analyse des infrastructures d'irrigation, de stockage et de conditionnement existantes

Systèmes d'irrigation. La majorité des périmètres des producteurs exportateurs ainsi que des producteurs associés (de taille moyenne) disposent aujourd'hui d'installations d'irrigation goutte à goutte. Dans la zone de Niayes, seuls les périmètres disposant de forages peuvent mener une activité de production économiquement viable (en raison du coût de l'eau élevé fournie par le réseau SDE).

Magasins de stockage des intrants bord champ. La plupart des périmètres disposent de magasins de stockage bord champ. Par contre leur configuration et leur état varient énormément avec une partie qui ne répond pas du tout aux normes spécifiées dans les référentiels des bonnes pratiques agricoles.

Support et protection des cultures (systèmes de palissage et serres). Seules les structures agro-industrielles disposent aujourd'hui d'infrastructures de production qui incluent des systèmes de palissage, de paillage et des serres (pour les pépinières et pour la production). Pourtant, le développement de certaines cultures à forte valeur ajoutée sera étroitement lié aux investissements dans ces types d'installations.

Stockage des produits récoltés. Les opérateurs optent pour une évacuation rapide des produits après récolte mais en réalité on constate souvent que la production peut rester sans protection pendant un certain temps avant l'évacuation. Rares sont aujourd'hui les périmètres équipés d'installations rudimentaires qui pourtant permettent de préserver la fraîcheur des produits avant l'acheminement vers les centres de conditionnement

Centres de conditionnement individuels. Situés dans les principales zones de production, loués ou appartenant aux structures exportatrices, les centres de conditionnement varient énormément en termes de taille et de niveau technique. Les structures de taille agroindustrielle (1000 tonnes et plus de produits exportés) disposent de capacités de froid au niveau des stations de conditionnement. La capacité limitée des PME exportatrices à investir dans des outils de conditionnement performants et conformes aux normes constitue un important goulot d'étranglement pour leur croissance.

Centres de conditionnement à vocation collective. Un seul centre de ce type est en opération actuellement (le centre de Sangalkam opéré par la FPMN). Il demeure largement sous utilisé surtout en ce qui concerne l'importante capacité frigorifique disponible. Le Feltiplex situé dans la même zone sera une autre structure post-récolte à vocation collective, mais en proposant une formule innovante de gestion des unités autonomes directement par les opérateurs/utilisateurs.

Le système d'approvisionnement : les fournisseurs d'intrants

Les fournisseurs des semences. Essentiellement des sociétés multinationales fournissant les exportateurs individuels à partir de l'Europe. Des visites régulières des représentants assurent l'accès aux nouvelles variétés et constituent une source importante d'information sur les innovations technologiques.

Les fournisseurs locaux d'intrants. La plupart des fournisseurs locaux (tels que Senchim et autres distributeurs) d'intrants agricoles ne sont pas en mesure de répondre aux besoins des exportateurs. Certains importateurs grossistes de la place (par exemple Niayes Sarrault) ont établi des relations de collaboration avec des exportateurs pour l'approvisionnement d'une partie de leurs besoins en intrants en leur offrant un service de groupage via un consolidateur en Europe.

Les fournisseurs d'emballages locaux. Il existe un seul fabricant d'emballages en carton ondulé établi sur place. Compte tenu des volumes relativement limités que représentent les exportations horticoles, la gamme d'emballages demeure limitée. Certains exportateurs satisfont leurs besoins par des importations d'Europe mais aussi du Maroc et de l'Afrique du Sud.

Les fournisseurs étrangers d'intrants et de matériels agricoles (irrigation, engrais, serres, etc.). Compte tenu des volumes limités, les fournisseurs étrangers sont peu actifs sur le marché sénégalais. Certains travaillent avec des représentations locales, principalement au niveau du matériel d'irrigation. La plupart des exportateurs doivent identifier et s'adresser directement aux fournisseurs étrangers pour leurs besoins en intrants et en matériels.

Principales infrastructures

Dans la chaîne d’approvisionnement export au Sénégal il n’existe pratiquement pas d’infrastructures dédiées à l’approvisionnement et à la commercialisation des intrants et du matériel agricole pour les filières d’exportation. Les produits importés sont acheminés directement chez les clients même dans le cas d’achats effectués par l’intermédiaire de fournisseurs locaux. Il n’existe pas de magasins de stockage avancés sous douane. Les fournisseurs locaux d’équipements d’irrigation maintiennent un stock minimum de matériel de rechange. La situation reflète la taille relativement réduite de l’industrie qui ne justifie pas l’installation de plateformes d’approvisionnement en intrants au Sénégal. Cependant, les fréquentes ruptures de stocks en divers intrants pénalisent la performance des opérateurs et l’approvisionnement en intrants constitue un maillon faible dans la chaîne.

3.4. Le circuit de distribution et de commercialisation

Les acteurs intervenant dans cette phase sont constitués par :

Les exportateurs. Ce sont les structures exportatrices qui assurent les fonctions de conditionnement post-récolte pour les produits d'exportation. Elles gèrent des centres de conditionnement et emploient des équipes dédiées à ces fonctions pour la durée de campagne.

Les fournisseurs de services. Plusieurs opérateurs individuels et des groupements ont tenté de proposer des formules de prestations de services post-récolte pour les produits d'exportation. Pour le moment les résultats sont plutôt décevants.

La majorité des exportateurs assurent le transport des produits entre les périmètres de production et le centre de conditionnement ainsi qu'entre le centre de conditionnement et le point d'expédition à l'aéroport (y compris pour l'emportage des conteneurs maritimes pour les PME qui ne disposent pas de chambres froides au niveau de leur station de conditionnement). La plupart disposent d'au moins d'un camion réfrigéré mais compte tenu des distances relativement courtes et des ruptures qui existent dans la chaîne de froid, plusieurs d'entre eux optent pour un transport sans froid.

Certains exportateurs utilisent des transporteurs tiers, mais principalement pour des opérations spot en cas de panne d'un camion propre ou pendant les périodes de pointe de productions/expéditions. Il n'existe pas au Sénégal de transporteurs tiers spécialisés dans transport des fruits et légumes frais.

Les Principales infrastructures sont constituées par la flotte de camions frigorifiques des opérateurs qui est composée de véhicules achetés d'occasion (importés d'Europe), de tailles diverses allant de petits camions de 5 tonnes jusqu'aux semi-remorques de 20 tonnes en passant par des camions polyvalents de 10 tonnes. L'état de fonctionnement, surtout en ce qui concerne le groupe frigorifique, peut varier significativement d'une structure à l'autre. Il existe une flotte relativement importante de camions frigorifiques au Sénégal, mais celle-ci est principalement dédiée au transport des poissons frais ce qui est peu compatible à un usage pour les fruits et légumes.

Quant à l'Expédition, les exportateurs sont responsables des réservations de fret (directement auprès des fournisseurs logistiques ou par l'intermédiaire de leurs organisations professionnelles) et de la préparation des lots pour l'expédition ou l'emportage des conteneurs frigorifiques au niveau de leurs stations de conditionnement. Certains exportateurs effectuent également eux-mêmes les opérations de transit pour les expéditions par voie aérienne. *Les fournisseurs des services logistiques sont constitués* principalement des transitaires pour le fret aérien et des transitaires / manutentionnaires pour le transport par voie maritime. En plus de la partie documentaire, les transitaires / manutentionnaires sont responsables du positionnement des conteneurs vides et du transport des conteneurs pleins jusqu'à l'intérieur du port. La principale fonction des transporteurs consiste à mettre à la disposition des structures exportatrices des capacités de fret et à gérer ces capacités offertes. Pour le fret aérien, il s'agit des compagnies de lignes aériennes régulières et d'opérateurs de vols cargo charters.

Pour le fret maritime, il s'agit des compagnies maritimes offrant une capacité en conteneur frigo sur leurs bateaux qui remontent vers le Nord.

Les Organisations Professionnelles s'occupent pour leurs membres de la réservation et de la répartition des capacités de fret offertes par les compagnies aériennes. Ce rôle est crucial surtout dans un contexte de déficit des capacités d'évacuation.

Les services de la DPV (Structure de l'Etat), responsables de la délivrance des certificats phytosanitaires sont fortement impliqués actuellement comme structures d'agrégation dans la chaîne d'exportation de fruits et légumes.

Les Principales infrastructures intervenant dans la distribution pour maintenir la chaîne de froid sont les *Chambres froides des opérateurs privés*. Certains opérateurs disposent de chambres froides au niveau de l'aéroport pour assurer un stockage tampon avant l'expédition. Ces infrastructures jouaient un rôle important de régulation des flux en l'absence d'infrastructures de type gare de fret. Plusieurs sociétés de transit ont effectué des investissements limités au niveau de leur capacité frigorifique à l'aéroport LSS de Dakar et offrent à leurs clients un service de stockage en froid avant expédition.

La Gare de fret à l'aéroport LSS de Dakar, Infrastructure récemment réalisée dans le cadre du

PPEA, constitue un important outil logistique au niveau de l'aéroport de Dakar. En plus d'une importante capacité froid elle offrira une gamme complète de services logistiques aux exportateurs mais aussi aux autres participants de la chaîne, incluant les compagnies aériennes et les transitaires.

Les *Branchements des conteneurs* sont aussi des installations cruciales pour la chaîne de froid dans le cas d'expéditions par voie maritime. Il s'agit de branchements au niveau du port pour les conteneurs en attente d'embarquement et qui sont aujourd'hui à la charge des compagnies de manutention (investissement et opération), mais aussi de branchements pour le transport camion entre la station de conditionnement et le port. Pour ce dernier, la disponibilité de génératrices autonomes de type clip-on ou de plateformes porte-conteneurs dotées de groupes électrogènes n'est pas suffisante à l'heure actuelle au Sénégal.

La distribution sur les marchés d'exportation est assurée par les importateurs *grossistes*. Les Principaux clients des exportateurs sénégalais, ce sont des sociétés européennes établies principalement en France et dans les pays du Benelux. La majorité travaille sur une base d'une vente à la commission et fournissent différents réseaux incluant les marchés de gros (ex Rungis), la grande distribution et les acheteurs institutionnels. Une programmation est établie au début de chaque campagne pour un volume global et un calendrier de livraisons. Le respect des programmes dépend de la capacité des opérateurs à respecter les volumes en termes de production, de la disponibilité de fret mais aussi de la situation sur les marchés (incluant les prix pratiqués). Certaines relations entre les exportateurs et leurs clients sont entretenues de longue date et basées sur des liens de confiance. D'autres demeurent très volatiles et de courte durée. Le préfinancement par les importateurs d'une partie des coûts de campagne demeure une pratique courante. Dans la majorité des cas le transport est payé par le client commissionnaire.

Quand à la grande *distribution*, peu d'exportateurs arrivent, pour le moment, à remplir les cahiers de charge très exigeants de la grande distribution (en termes de programmation, régularité, conditionnement, traçabilité, volume, etc.) pour permettre à ce type de relation de se faire directement sans passer par des structures intermédiaires (importateurs) en Europe. AGRICONCEPT, grâce à son produit, a su franchir cette barrière et se positionner en grande distribution.

Les Principales infrastructures sont constituées d'équipement de *Transport et chaîne de froid*. La maîtrise de la chaîne de froid est une des principales fonctions à valeur ajoutée d' AGRICONCEPT.

ANALYSE DES TENDANCES DU MARCHE DE L'HARICOT SUR LE MARCHE EUROPEEN

Le marché européen a été analysé au cours de la campagne 2004- 2005 passée à travers les statistiques publiées par l'Observatoire des marchés des fruits et légumes dirigé par Thierry Paqui.(programme de développement des marchés du Sénégal – World BANK).

Les tableaux qui sont annexés ci-après décrivent semaine après semaine les fluctuations du marché des haricots verts en Europe

Chaque tableau est suivi des commentaires qui constituent des éléments d'analyse du comportement des consommateurs européens face à la spéculation des haricots verts venant des pays ACP.

Le positionnement du haricot « Origine Sénégal » se perçoit largement sur les segments du marché européen et aussi par rapport aux principaux concurrents africains du Sénégal notamment le Kenya et le Maroc.

V – ANNEXES

Les pages suivantes fournissent des informations et données statistiques qui décrivent semaine par semaine les tendances du marché des haricots verts en Europe.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 1 Sem : 1 Date : 08/01/05 CAMPAGNE 2004/2005

(du 03 au 09 Janvier)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		<i>Espagne</i>		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			01		01		01		01		01	
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin	3.50 – 3.60				2.00 - 2.50					
		Fin					2.00 – 2.20					
KENYA	Filet	Très Fin			3.50		3.40 – 3.80					
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					3.20					
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin					2.00 – 2.80					
		Fin	2.25 – 2.50				2.00 – 2.40					
	Bobby								1.60		1.72 – 2.20	
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby											
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby		1.75 – 2.00						1.20		1.72 – 2.00	
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin										
	Bobby								1.20			
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Les marchés se remettent difficilement de la fin du mois de Décembre marquée par un arrivage important de haricots et par un manque d'activités (ventes très faibles) deux Vendredis de suite (les 24 et 31 Décembre). On note également depuis le début de la campagne, l'absence de l'origine Mali qui, certes ne fournissait pas des volumes importants, mais restait positionnée sur un « marché de niche » en France et représentait par conséquent une « autre option » sur le créneau haricot filet très fin.

MARCHES EUROPEENS

France : Le marché est très « lourd » en début de semaine avec des arrivages importants en provenance du Sénégal et du Burkina et une demande assez faible dans l'ensemble. On note une grande hétérogénéité des produits de ces deux origines. Les fourchettes de prix en début de semaine sont donc très larges et varient en fonction de la qualité des lots proposés. Les ventes de haricots du Sénégal se font difficilement en début de semaine. En effet de nombreux lots de cette origine ont été vendus à un prix assez moyen (1.50€/kg), cela a, semble-t-il affecté les ventes de tous les haricots du Sénégal qui ont du mal à franchir un certain seuil de prix. En début de semaine, les lots de haricots filet (très fin) du Kenya, peu nombreux et de bien meilleure qualité, obtiennent des cours plus soutenus.

En fin de semaine, on distingue clairement deux marchés celui des lots de resserre et celui des lots d'arrivage. La resserre est importante et pèse lourdement sur les ventes des « lots d'arrivage ». Les ventes de lots de resserre se font à des prix de dégagement (0.50€ à 1€ le kilo). Afin de mieux gérer cette fin de semaine, bon nombre d'importateurs ont demandé à leurs exportateurs de ne pas envoyer de haricots. Quelques lots en provenance du Sénégal ont été réceptionnés en fin de semaine. Parmi les lots arrivés, ceux conditionnés en cartons de 2.5kg se valorisent mieux que ceux conditionnés en cartons de 4 kg. Il est à craindre que les exportateurs du Sénégal ou du Burkina qui n'ont pas procédé à des envois à la fin de la semaine 01, envoient pour la semaine 02 des lots qui auront été cueillis depuis un certain nombre de jours. Si tel est le cas les cours pourraient connaître une baisse conséquente au cours de la semaine 02. Très peu d'arrivage en provenance du Kenya. Les quelques lots présents sur le marché se vendent bien. Les cotations données dans le tableau ci dessus s'entendent pour des lots d'arrivage.

Belgique : Marché peu actif en début de semaine, la demande est faible et suffit juste à absorber l'offre. En fin de semaine, la demande augmente surtout pour les produits du Sénégal, malheureusement le marché est sous approvisionné en haricot. Cette situation contribue à l'obtention de cours assez soutenus.

Espagne: Pas d'arrivages signalés en provenance d'Afrique de l'ouest. L'origine africaine présente sur le marché est le Kenya. Le haricot est de bonne qualité et la demande pour ce début d'année est assez bonne.

Italie : Marché assez actif avec des produits de diverses origines. Sur le marché de gros, les produits du Sénégal acheminés par avion se valorisent mieux que ceux de leurs concurrents. La qualité des envois du Sénégal est jugée satisfaisante, l'approvisionnement en provenance des origines concurrentes reste important à la fin de la semaine.

Pays-Bas : Marché peu actif dans l'ensemble. On retrouve aussi bien des produits du Sénégal que des produits d'Egypte. La qualité de nombreux lots présents sur le marché est assez hétérogène, ces derniers se vendent à des prix de dégagement (0.50€ le kilo). La cotation donnée ci dessus s'applique aux lots de bonne qualité.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 2 Sem : 2 Date : 15/01/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 10 au 15 Janvier)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		<i>Espagne</i>		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			01	02	01	02	01	02	01	02	01	02
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin	3.50 – 3.60				2.00 - 2.50					
		Fin					2.00 – 2.20					
KENYA	Filet	Très Fin			3.50		3.40 – 3.80	3.50 – 4.20				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					3.20					
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin					2.00 – 2.80	2.80 – 3.00				
		Fin	2.25 – 2.50	2.60 – 2.65			2.00 – 2.40	2.40 – 2.50				
	Bobby			2.13 – 2.50			2.00	1.80 – 2.20	1.60	2.40 – 2.50	1.72 – 2.20	1.80 – 2.00
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby			2.40						2.40 – 2.50		2.13 – 2.38
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby		1.75 – 2.00	1.80 - 2.00			1.75 – 2.00	2.00	1.20	1.80	1.72 – 2.00	1.75 – 1.90
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin					2.20 – 2.30					
	Bobby						1.75 – 2.00		1.20			
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

La semaine a été marquée par une baisse générale des approvisionnements sur tous les marchés suivis. Toutes les origines, à l'exception du Sénégal et de l'Egypte, ont considérablement moins exporté vers les marchés européens cette semaine. Les raisons de cette baisse d'approvisionnement sont nombreuses. La première raison invoquée pour justifier ces baisses de volumes est le climat. Le Kenya, le Burkina et le Maroc ont connu des périodes peu clémentes en semaine 01 et cela a affecté les exportations de la semaine 02. A cela, il faut ajouter le fait qu'au Maroc on était en fin de récolte de certains périmètres, les nouveaux périmètres devant entrer en production seront exploités à partir de la semaine 03. Enfin, les opérateurs qui travaillent avec le Burkina ne prévoient pas (au regard des programmes établis) une augmentation conséquente des volumes en provenance de cette origine avant la fin du mois de janvier. Le marché se présente bien pour l'origine Sénégal qui a une bonne carte à jouer jusqu'à la fin du mois à condition que les produits proposés à la vente maintiennent un bon niveau qualitatif !

MARCHES EUROPEENS

France : Marché en demi teinte en début de semaine. Malgré les nombreuses ventes de dégageement opérées en fin de semaine passée, le marché n'est pas complètement « propre » au début de la semaine. Cependant, la demande reprend progressivement compte tenu du faible volume des « produits d'arrivage » et de l'absence remarquable des produits du Maroc et du Burkina. Les volumes d'« arrivages » observés en début de semaine proviennent principalement du Sénégal. Malheureusement, la présence de lots de resserre (également du Sénégal) empêche une meilleure valorisation des lots fraîchement arrivés. Ainsi en début de semaine, on observe deux marchés, les lots de resserre qui se vendent aux environs de 2€ (contre 0.50€ à 1€ en fin de semaine passée) et les lots d'arrivages qui selon leur qualité peuvent se vendre jusqu'à 3€ le kilo.

En fin de semaine, la faible disponibilité en haricot vert contribue au renforcement des cours. L'absence de haricots filets « très fin » du Kenya se fait sentir. Les lots en provenance de cette origine qui ont été mis à la vente Jeudi sont partis aussitôt. Vendredi, la demande pour du haricot filet « très fin » reste forte, il en résulte des cours plus soutenus sur les lots de haricots filet « très fin » du Sénégal. Les cotations données dans le tableau ci-dessus s'entendent pour les ventes qui ont porté sur de gros volumes, quelques lots du Sénégal se sont vendus jusqu'à 3.5€ sur le carreau pour le filet « très fin » (mais il ne s'agissait pas de volumes importants). A noter également la présence sur le marché de lots de haricot vert de Dubaï ! Il s'agissait d'envois de Bobby de moyenne qualité conditionnés en cartons de 2. kg. Ces derniers étaient proposés à la vente à 2.5€ le kilo.

Belgique : Marché jugé difficile par les opérateurs qui ont souffert du manque général de produits. La demande cette semaine, était bonne mais il n'y avait pas beaucoup de haricots disponibles. L'absence de produits en provenance du Maroc et du Kenya a permis aux quelques lots du Sénégal et d'Ethiopie présents de profiter de cours plus soutenus. Ce sont surtout les lots acheminés par avion qui bénéficient de ces cours. On signale des lots de haricots Bobby du Sénégal acheminés par bateau qui se sont vendus à 1.69€ le kilo. Si le temps sec qui affecte les productions du Kenya se poursuit au cours de la semaine 03, les opérateurs prévoient de se tourner vers l'origine Sénégal pour leurs approvisionnements en haricot filet « très fin » afin de pouvoir respecter les engagements pris avec les supermarchés.

Espagne : Toujours pas d'approvisionnement en provenance du Sénégal cette semaine. Les baisses de disponibilité du Kenya affectent également ce marché où nos contacts n'ont pu recevoir leur commande de haricot cette semaine.

Italie : Marché sous approvisionné en haricot avec une demande soutenue pour des produits de bonne qualité. L'absence du Maroc profite aux produits en provenance du Sénégal et d'Ethiopie qui se valorisent bien. Les opérateurs sont dans l'attente de volumes plus importants en provenance du Sénégal pour la semaine 03. Ces derniers devraient continuer à bien se vendre jusqu'à l'arrivée des prochains lots du Maroc.

Pays-Bas : Bon marché dans l'ensemble avec un approvisionnement assez diversifié et une demande générale assez soutenue. L'offre en haricot est variée (haricots par bateau et par avion) et les prix dépendent de la qualité des lots proposés. Les lots de haricot bateau du Sénégal se vendent entre 1.38 et 1.75€ selon la qualité des produits. Les cotations indiquées dans le tableau ci-dessus valent pour les lots acheminés par avion qui représentent un volume relativement important cette semaine. On note également la présence de quelques lots du Maroc qui se vendent à des prix de dégagements (0.50€ le kilo).

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 3 Sem : 3 Date : 22/01/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 17 au 22 Janvier)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			02	03	02	03	02	03	02	03	02	03
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin						2.80 – 3.50				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin					3.50 – 4.20	4.00 – 4.50				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin										
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin					2.80 – 3.00	2.70 – 3.30				
		Fin	2.60 – 2.65	2.80 – 3.00			2.40 – 2.50	2.40 – 2.50				
	Bobby		2.13 – 2.50	2.30 – 2.50			1.80 – 2.20	2.20 – 2.40	2.40 – 2.50	2.80 – 2.90	1.80 – 2.00	2.40 – 2.75
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby		2.40						2.40 – 2.50	2.80 – 2.90	2.13 – 2.38	2.40 - 2.50
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby		1.80 - 2.00	2.20 – 2.30			2.00	2.20 – 2.40	1.80	2.70 – 2.80	1.75 – 1.90	2.20 – 2.50
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin						3.00 – 3.50				
	Bobby							2.80 – 3.00				
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Au cours de cette semaine, la communauté musulmane a célébré la fête de l'Aïd El Kébir (la fête du mouton). Il en résulte une sérieuse perturbation dans l'approvisionnement en haricot vert des marchés européens suivis dans la mesure où, cette fête est célébrée aussi bien au Maroc, en Egypte qu'au Sénégal. D'autre part, les productions du Kenya et du Burkina restent toujours limitées. A noter également que la France a connu une semaine très agitée sur le plan social (nombreuses grèves). Nous faisons déjà remarquer dans le message précédent que le Sénégal avait une carte à jouer dans la mesure où plusieurs origines étaient absentes du marché. Très peu d'opérateurs sénégalais ont pu mettre à profit cette semaine pour exporter vers des marchés européens demandeurs de produits de bonne qualité.

MARCHES EUROPEENS

France : Début de semaine difficile sur le marché français pour certains opérateurs. Le marché reste sous approvisionné en haricot vert. Les volumes en provenance du Kenya et du Burkina sont toujours très limités, cela contribue à renforcer la demande pour le haricot filet « très fin » du Kenya. Le Maroc qui devait reprendre ses exportations est toujours absent. En début de semaine, on trouve principalement des produits en provenance d'Egypte et du Sénégal sur le marché. Le Sénégal est la seule origine présente en ce début de semaine avec une offre diversifiée (filet fin et très fin et Bobby). Malheureusement, les lots en provenance de cette origine sont de qualité très hétérogène. D'une manière générale, on constate un problème de « tenue » du haricot vert qui serait peut-être dû aux conditions climatiques qui prévalent. Toujours est-il qu'en début de semaine, lors que les cours restent fermes et malgré une demande pas très soutenue, les produits du Sénégal ne se valorisent pas comme il se doit dans les conditions de marché observées. A titre d'exemple, des lots de haricots filets « avion » arrivés avec des nids de moisissures ont été mis à la vente à des prix inférieurs à 1€ le kilo. Les colis ainsi vendus étaient re-triés afin d'être présentables, toujours est-il que sur un marché comme Rungis ce genre de vente a beaucoup handicapé l'origine Sénégal dans son ensemble.

En fin de semaine le marché reste toujours faiblement approvisionné en haricot vert. On trouve encore quelques lots de resserre de la fin la semaine 02. Cependant quelques opérateurs ont réussi à envoyer des lots. Les produits du Kenya du Sénégal et du Maroc arrivés en fin de semaine sont de bonne qualité et se vendent vite et bien. De nombreux importateurs reconnaissent qu'ils ont été surpris par l'impact que la fête de L'Aïd a eu sur l'approvisionnement. Les cours indiqués dans le tableau ci-dessus valent pour les ventes de « volumes importants », quelques ventes ont été faites à des prix parfois supérieurs sur le carreau mais elles ne concernaient que de petits volumes.

Belgique : Marché toujours difficile compte tenu d'une offre qui ne suffit pas à couvrir la demande. Ce marché donne l'impression plus que les autres d'avoir « souffert » de la fête de L'Aïd El Kebir. Il y a très peu de marchandise disponible. Le Kenya est toujours absent et les opérateurs qui comptaient sur le Sénégal pour « combler » ce manque n'ont malheureusement pas pu, vu les volumes proposés, « remplacer » le Kenya par le Sénégal. Il semblerait que la chaleur persiste au Kenya, cela devrait encore constituer une opportunité en semaine 04 pour les opérateurs Sénégalais qui approvisionnent ce marché en haricot filet « très fin » de bonne qualité.

Espagne: Pas de cotation sur ce marché. Pas de produits d'importation cette semaine sur ce marché. Les opérateurs ne souhaitent importer que du Kenya et rien d'autre. Dans ces conditions, ils dépendent surtout de marchés comme celui de la France pour leur approvisionnement, or le marché français avait du mal cette semaine à fournir les « commandes locales »

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 4 Sem : 4 Date : 29/01/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 24 au 29 Janvier)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			03	04	03	04	03	04	03	04	03	04
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin					2.80 – 3.50	3.00 – 3.50				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin		4.50			4.00 – 4.50	4.50 - 4.75				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin						4.50				
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin					2.70 – 3.30	3.00 – 3.50				
		Fin	2.80 – 3.00	3.00 – 3.25			2.40 – 2.50	2.70- -3.00				
	Bobby		2.30 – 2.50	2.80 – 3.00			2.20 – 2.40	2.50 - 3.00	2.80 – 2.90	3.00 – 3.10	2.40 – 2.75	2.80 – 3.00
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby								2.80 – 2.90	3.00 – 3.10	2.40 - 2.50	2.80 – 3.00
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby		2.20 – 2.30				2.20 – 2.40		2.70 – 2.80	2.30 – 2.50	2.20 – 2.50	2.30 - 2.50
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin		3.00 – 3.20			3.00 – 3.50	3.00 – 3.50				
	Bobby			3.00 – 3.20			2.80 – 3.00	3.00 – 3.50				
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Semaine toujours marquée par un faible approvisionnement des marchés européens en haricot vert. Selon les opérateurs interrogés, il semblerait que le Sénégal soit la seule origine en mesure de fournir du haricot vert en volumes conséquents et cela se confirme sur les marchés faisant l'objet de ce suivi. Cette situation devrait se poursuivre jusqu'à la mi-Février, elle représente une opportunité que les opérateurs sénégalais devraient mettre à profit dans la mesure où le retour en volumes des autres origines entraînera sans aucun doute une baisse des cours.

MARCHES EUROPEENS

France : Il y a peu de marchandise sur le marché en début de semaine. L'approvisionnement en provenance du Kenya est toujours limité à cause de problèmes climatiques et de disponibilité de fret. Celui en provenance du Maroc n'a pas vraiment repris et seuls quelques petits volumes sont disponibles en début de semaine. D'après les renseignements recueillis, il ne faudrait pas s'attendre à une reprise en volumes des exportations marocaines avant une dizaine de jours. Depuis le début du suivi, il y avait toujours quelques lots en provenance d'Egypte sur le marché, ce n'est pas le cas en début de semaine où on note l'absence des lots de Bobby égyptiens sur le marché. Mis à part les quelques petits colis de haricots du Kenya, du Burkina, et du Maroc, l'essentiel de l'approvisionnement disponible en début de semaine provient du Sénégal. Il en résulte des cours très soutenus pour le haricot sur le carreau, suivi d'une baisse paradoxale des ventes. En effet, les cours demandés sont jugés trop élevés et effraient les acheteurs qui se voient mal répercuter ces hausses au niveau du détail. Les opérateurs qui travaillent avec des centrales d'achats et qui pour le reste de leur ventes (ventes en province ou sur le carreau) ont maintenu un niveau de prix élevé mais raisonnable, « tirent vraiment leur épingle du jeu ». Ils réussissent à faire des ventes importantes et à des prix très soutenus. A titre indicatif, les prix demandés sur le marché de Rungis (carreau) pour du haricot filet très fin varient entre 5.50€(pour du Kenya) et 4€(pour du haricot du Burkina et du Sénégal). Malheureusement, cela ne donne lieu qu'à des ventes de 2 voire 4 colis.

On ne note pas de changement dans l'approvisionnement du marché en fin de semaine. L'offre reste toujours limitée et la seule origine disponible en volume est le Sénégal. La demande en fin de semaine se raffermi. Les cours du haricot vert sont élevés et les acheteurs sont bien obligés de faire avec, dans la mesure où il n'y a pas d'autres alternatives. Les lots observés sur le marché en fin de semaine sont de bonne qualité et se vendent plutôt bien. Les cotations données ci dessus valent pour les ventes de gros volumes, cela n'empêche pas certaines ventes de se faire à des prix supérieurs, mais là encore il ne s'agit pas vraiment de tendances représentatives de l'ensemble des transactions.

Belgique : Bonne semaine dans l'ensemble, dans la mesure où il y a plus de haricots disponibles cette semaine. Le Kenya a repris ses exportations (avec des volumes plus modestes) et on retrouve sur le marché aussi bien des produits en provenance du Maroc que du Sénégal. Certes, les volumes ne sont pas très importants, mais il y a au moins de la marchandise. La qualité des lots est jugée satisfaisante et la demande reste légèrement supérieure à l'offre ce qui permet de maintenir le niveau de prix indiqué.

Italie : Le marché est toujours sous approvisionné en haricot. Les produits du Maroc qui étaient attendus cette semaine n'ont pas été livrés, l'essentiel de l'approvisionnement est donc constitué par les produits en provenance du Sénégal, d'Ethiopie et d'Egypte. Malgré cette situation de « manque », on distingue clairement deux niveaux de prix. Les lots des deux premières origines, acheminés par avion, sont de meilleure qualité et se vendent à des prix plus élevés que ceux de leurs concurrents (lots de haricots bateau de moins bonne qualité).

Pays-Bas : Marché largement sous approvisionné en haricot. La fin des productions de plein champs en provenance d'Egypte limite l'offre de cette origine sur un marché où le « Sénégal règne cette semaine en maître ». Sur le plan de la qualité, les productions sous abris d'Egypte sont de moins bonne qualité que les

lots mis en ventes précédemment par cette origine. L'offre sénégalaise ne suffit pas à couvrir la demande et la conséquence première est un renforcement des cours du haricot bobby. De l'avis des opérateurs interrogés, cette situation devrait se maintenir au cours de la semaine 05.

Italie : Le marché reste sous approvisionné en haricot vert cette semaine. Le Maroc est toujours absent et l'offre en provenance du Sénégal, d'Egypte et d'Ethiopie reste limitée. Dans ce contexte, les prix se raffermissent et sont à la hausse. Bon nombre d'opérateurs sont déçus de ne pas avoir reçu autant de produits du Sénégal qu'ils espéraient. Les cours indiqués ci dessus s'appliquent pour les arrivages « avion ». On retrouve quelques lots de haricots bateaux d'Egypte mais ces derniers se vendent dans des fourchettes plus basses (entre 2.00€ et 2.20€ le kilo). Les opérateurs s'attendent à avoir plus de volumes (surtout en provenance du Maroc) en semaine 04, ceci devrait contribuer à faire baisser un peu les cours

Pays-Bas : Semaine assez difficile pour les opérateurs qui ont presque tous manqués de produits. L'offre disponible suffit tout juste à couvrir la demande. La qualité des lots arrivés est jugée satisfaisante. On note une légère baisse dans la qualité des arrivages en provenance d'Egypte. Cela pourrait s'expliquer par le fait que l'on arrive à la fin des cultures de plein champs qui seront bientôt remplacées par celles sous abri moins importantes en volume. Les opérateurs prévoient une légère hausse des cours pour la semaine 04 (surtout en début de semaine) dans la mesure où, les premiers arrivages en volumes en provenance du Sénégal ne sont pas attendus avant Mercredi. Ceci devrait donc créer une situation de manque en début de semaine qui contribuera à renforcer les cours pour les opérateurs qui disposeront d'un peu de marchandise.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 5 Sem : 5 Date : 05/02/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 31 Janvier au 05 Février)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			04	05	04	05	04	05	04	05	04	05
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin					3.00 – 3.50	3.50 -3.80				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin	4.50				4.50 - 4.75	4.30 – 4.50				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					4.50	4.70 - 5.00				
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin		3.50			3.00 – 3.50	2.80 – 3.50				
		Fin	3.00 – 3.25	3.20			2.70- -3.00	2.50 – 2.80				
	Bobby		2.80 – 3.00	3.00			2.50 - 3.00	2.20 – 2.50	3.00 – 3.10	2.50 – 2.70	2.80 – 3.00	2.50 – 2.70
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby								3.00 – 3.10	2.50 – 2.60	2.80 – 3.00	
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby			2.50 - 3.00				3.00 – 3.50	2.30 – 2.50	2.00 - 2.50	2.30 - 2.50	2.00
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin	3.00 – 3.20				3.00 – 3.50	3.20 – 3.50				
	Bobby		3.00 – 3.20				3.00 – 3.50	3.20 – 3.50				
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Conformément à ce que nous vous annonçons dans les messages précédents, le Sénégal reste pour l'instant la seule origine en mesure d'approvisionner les marchés européens en volumes importants. Il en résulte un niveau de prix assez élevé pour les produits de cette origine. Cependant, on constate un recul progressif des ventes et une baisse des cours du haricot vert sur l'ensemble des marchés suivis.

MARCHES EUROPEENS

France : Début de semaine assez « lent » dans l'ensemble. Les cours sont très soutenus en début de semaine et cela affecte les ventes qui se font par petits lots. Certes, on retrouve ici et là quelques colis du Burkina, d'Egypte et du Maroc, mais il ne s'agit que de volumes assez limités. Seul le Sénégal propose une offre diversifiée assez importante en volume. La demande en début de semaine reste très forte pour du haricot filet « très fin », et le manque de disponibilité en provenance du Kenya permet aux lots du Burkina et à quelques lots du Sénégal de bien se vendre. Les cours élevés du haricot limitent également les ventes faites à l'export vers d'autres marchés européens. Une fois encore, en début de semaine ce sont les opérateurs qui ont des « contacts » avec la grande distribution ou qui ont des partenaires dans les villes de province qui réussissent à vendre du haricot en volumes intéressants. Certaines ventes continuent à se faire à des prix légèrement supérieurs à ceux indiqués ci dessus, mais elles ne concernent que de petits volumes. Il semblerait que dans leur empressement à profiter de la situation actuelle du marché, certains opérateurs sénégalais retombent dans les travers du passé sur le plan de la qualité. Nous avons pu ainsi observer depuis la fin de la « semaine 03 » un nombre de plus en plus croissant de lots étiquetés « très fin » alors que ces derniers passaient difficilement pour du « fin ». Dans le contexte actuel du marché, cela ne porte pas trop à conséquence, mais ce sont des points de détails de la sorte qui empêchent véritablement l'origine Sénégal dans son ensemble de tirer un meilleur parti des conditions actuelles du marché.

Sur le plan de l'offre et de la demande, la situation n'a guère évolué en fin de semaine. L'offre en haricot vert est principalement sénégalaise, la demande pour du haricot filet « très fin » reste forte et il y a peu de disponibilités. Les cours continuent néanmoins à se « tasser » et on assiste à une légère baisse des ventes de haricot. Les disponibilités en haricot Bobby et filet « fin » étant relativement importantes, ce sont sur ces produits que les cours sont le plus à la baisse. Pour le haricot filet « très fin », le prix payé dépend beaucoup plus du calibre réel et de la présentation du produit que de l'étiquetage. Ainsi il ne sert à rien de conditionner du Bobby cueilli plus tôt ou du filet trop fort et de l'étiqueter « très fin » dans l'espoir que ces derniers se vendront plus chers !

Belgique : Les volumes disponibles ne sont pas importants. Le Sénégal représente la principale source d'approvisionnement de ce marché. Les prix élevés empêchent les ventes de porter sur des volumes importants. Dans ces conditions, la demande suffit juste à absorber l'offre. Les problèmes de disponibilité de vols continuent d'affecter l'approvisionnement en haricot filet « très fin » en provenance du Kenya, ceci permet aux produits sénégalais de se retrouver au premier plan dans les linéaires de supermarchés. Avec la fête de la Saint Valentin (14 Février) on peut s'attendre à ce que les volumes en provenance de cette origine restent limités. En effet non seulement il y a des problèmes de production dus aux aléas climatiques, mais à supposer que des volumes soient disponibles à l'export, les fleurs (importantes productions horticoles au Kenya) auront la primauté du fret sur les envois de haricot vert. Les produits égyptiens disponibles sont de qualité trop hétérogène pour affecter les ventes de haricots Bobby du Sénégal.

Italie : Marché difficile dans l'ensemble. Il y a de la demande mais les cours sont trop élevés pour permettre de « véritables ventes », du coup on assiste à un tassement des cours. L'offre reste limitée et surtout hétérogène en termes de qualité. Ainsi on distingue très nettement sur ce marché cette semaine les lots acheminés par bateau (plus nombreux) de ceux acheminés par avion. Les cotations données ci dessus

s'entendent pour la majorité des ventes et concernent plus particulièrement les lots « bateau ». Ceux acheminés par avion (Sénégal) ont été vendus 0.30€ voire 0.40€ plus chers selon leur qualité.

Pays-Bas : Marché difficile. Il y a peu de marchandises sur le marché, la demande est bonne, l'offre limitée mais les ventes se font difficilement car les cours du haricot restent élevés. Après les cours payés en semaine 04, on note une certaine réticence des acheteurs à acheter du haricot. Ils semblent attendre que les cours retombent et du coup les achats ne portent que sur de petits volumes. Une des conséquences de cette baisse des achats est un tassement des cours. Selon les importateurs interrogés, le niveau actuel de prix devrait se maintenir pour la semaine 05.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 6 Sem : 6 Date : 12/02/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 07 au 12 Février)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			05		05		05		05		05	
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin					3.50 - 3.80	3.10 - 3.50				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin		4.00			4.30 - 4.50	4.00 - 4.40				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					4.70 - 5.00	4.50 - 4.70				
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin	3.50	3.00 - 3.20			2.80 - 3.50	3.00 - 3.50				
		Fin	3.20	2.80			2.50 - 2.80	2.60				
	Bobby		3.00	2.50			2.20 - 2.50	2.00 - 2.50	2.50 - 2.70	2.50 - 2.70	2.50 - 2.70	2.00
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby								2.50 - 2.60	2.50 - 2.70		
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby		2.50 - 3.00				3.00 - 3.50	2.00 - 2.50	2.00 - 2.50	2.30 - 2.40	2.00	
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin					3.20 - 3.50	2.50 - 3.00				
	Bobby											
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Baisse notable de la qualité des envois en provenance du Sénégal. On note de plus en plus de cas où le haricot « tient mal ou moins bien ». On note également au cours de cette semaine une légère baisse des arrivages en provenance du Sénégal. Ces éléments (problèmes liés à la qualité ainsi que la diminution des arrivages) font penser que les lots qui posent problème proviennent de parcelles qui sont en fin de production. Les cours sont à la baisse sur les marchés suivis où les origines concurrentes au Sénégal « refont » un peu surface.

Tenue cette semaine du Salon « Fruit logistica » à Berlin (du 10 au 12 Février). L'importance de ce salon n'a cessé de croître et il est devenu l'événement le plus important en Europe consacré aux fruits et légumes frais. Bon nombre d'opérateurs européens se sont rendus à Berlin cette semaine.

MARCHES EUROPEENS

France : Semaine plus difficile sur un marché où les cours sont à la baisse et où les ventes ne « décollent pas ». En début de semaine, on note une baisse de l'approvisionnement en provenance du Sénégal et une meilleure présence des lots du Burkina et du Kenya. Bien que l'offre en provenance de ces deux origines reste limitée, elle représente néanmoins une alternative aux produits sénégalais. Le marché en début de semaine n'est pas trop « chargé » mais on constate une baisse dans le volume des ventes de haricot vert. Il semblerait même que cette « léthargie » touche la vente de l'ensemble des produits. Sur le plan de la qualité, nous avons pu observer que certains des lots du Sénégal se desséchaient assez rapidement. Bien que les cours proposés soient plus bas, les acheteurs se font plus difficiles car l'offre n'est plus maintenant inférieure à la demande. L'hétérogénéité de qualité des lots en provenance du Sénégal donne lieu à des fourchettes de prix assez larges.

Situation plus tendue sur le marché en fin de semaine. Les cours sont légèrement à la baisse, ceci profite aux envois du Kenya et du Burkina (filet très fin) plus réguliers et de meilleure qualité.

L'approvisionnement en provenance du Sénégal semble avoir repris, malheureusement les ventes continuent à stagner. Nous avons pu observer des lots de l'origine Sénégal retournés au vendeur parce qu'ils n'étaient pas de bonne qualité. Les haricots observés présentaient de nombreuses tâches. On nous a également signalé des cas de réserves émises sur la fraîcheur des lots envoyés en province.

Attention au travail en station de conditionnement, des colis sont toujours étiquetés « très fin » alors qu'ils contiennent aussi bien du Bobby que du haricot filet (très fin et fin)!!!

On peut raisonnablement craindre une baisse plus sérieuse des cours dans la semaine 07 sur les produits de l'origine Sénégal, si les problèmes de qualité persistent.

Belgique : Semaine difficile au niveau des ventes. Il y a peu de marchandise sur le marché et la demande stagne. Les cours s'en ressentent et sont à la baisse. Les volumes en provenance du Sénégal ne sont pas importants. On retrouve également quelques lots en provenance du Kenya, cette origine est toujours limitée en volume et le « créneau » qu'elle occupe en grande surface (filet très fin) reste « ouvert ».

Italie : Bonne semaine sur le marché du haricot vert. L'offre a été importante (Sénégal, Ethiopie et Egypte) et la demande a suivi. Les lots du Sénégal et d'Ethiopie acheminés par avion de meilleure qualité se sont vendus mieux que ceux d'Egypte (bateau). La demande a été assez soutenue et elle a permis de maintenir un niveau de cours assez élevé.

Pays-Bas : Semaine difficile. Les cours contrairement à ce que prévoyaient les opérateurs sont à la baisse. Dans le cadre d'opérations de promotion sur le haricot vert, le marché a reçu beaucoup de produits d'un seul coup. Pour ne pas se trouver avec de la marchandise non vendue en fin de semaine, les opérateurs se sont livrés « une guerre » des prix afin de pouvoir vendre le maximum de produits. Il en résulte une baisse des cours sur l'ensemble du marché. Sur le plan, de la qualité on ne note pas de problèmes particuliers.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 7 Sem : 7 Date : 19/02/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 14 au 19 Février)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			06	07	06		06	07	06	07	06	07
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin					3.10 – 3.50	3.00 - 3.20				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin	4.00	3.00			4.00 – 4.40	3.80- -4.30				
		Fin										
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					4.50 – 4.70	4.50				
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin	3.00 – 3.20	2.80 – 3.00			3.00 – 3.50	2.80 – 3.00				
		Fin	2.80				2.60	2.30 – 2.80				
	Bobby		2.50	2.50 – 2.60			2.00 – 2.50	1.80 – 2.30	2.50 - 2.70	2.50 – 2.70	2.00	2.20 – 2.30
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby								2.50 - 2.70	2.50 – 2.70		
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby						2.00 - 2.50	3.00	2.30 – 2.40	2.00 – 2.20		2.50
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin					2.50 - 3.00	2.80 _ 3.20				
	Bobby											
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

Malgré un retour progressif et plus régulier des envois du Kenya, du Burkina et du Maroc, le Sénégal reste toujours la seule origine en mesure d'approvisionner le marché européen en volumes conséquents. Sur le plan de la qualité, on note une légère amélioration des lots sénégalais réceptionnés cette semaine. Le début des congés de février de la zone C (région parisienne et bordelaise) le 18 Février marquera sans aucun doute une baisse du volume d'affaires sur ces régions. Les opérateurs qui ont des contacts en province et à l'extérieur du marché français devraient pouvoir maintenir un niveau d'activité correcte.

MARCHES EUROPEENS

France : Début de semaine assez difficile. Le marché a été fortement approvisionné en haricot le Samedi passé (arrivages en provenance du Sénégal), cette arrivée massive de produits à un moment où le marché était moins actif a donné lieu à une série des ventes de dégageement. En effet, certains opérateurs craignaient premièrement que la qualité ne tienne pas, et que le marché soit surchargé en début de semaine. Le début de semaine confirme une partie de ces craintes, dans la mesure où on trouve des lots de toutes les origines (Sénégal, Burkina, Kenya, Madagascar, Egypte, Maroc et même Emirats Arabes Unis). La conséquence première est un tassement des cours et un élargissement de la fourchette de prix. Les ventes se font plus difficilement et les acheteurs sont plus « regardant » sur la qualité. Malgré une amélioration de la qualité des envois du Sénégal, on constate une nette différence entre les envois de haricot filet de cette origine et ceux du Burkina et du Kenya. Ces deux dernières origines présentent des produits plus réguliers et beaucoup moins « forts » que ceux du Sénégal. A cours égaux, les acheteurs préfèrent en début de semaine les haricots filet « très fins » du Burkina à ceux du Sénégal.

La situation reste un peu tendue sur le marché en fin de semaine. En effet, de nombreux lots sont arrivés en milieu et fin de semaine, le marché est également dans l'attente de quantités importantes de haricot prévues pour le début de la semaine 08. On note une plus grande hétérogénéité des lots arrivés. C'est cette hétérogénéité qui pose problème à la mise en marché de certains produits sénégalais. Il faut aussi ajouter à cela un engorgement du marché qui donne lieu à un élargissement de la fourchette des prix. Les fourchettes de prix indiqués ci dessus pour les produits sénégalais ont perdu 20 cents entre le début et la fin de la semaine. Le calibrage continue d'être très approximatifs sur bon nombre de lots en provenance du Sénégal reçus cette semaine. Le Sénégal n'est pas la seule origine à connaître des problèmes qualitatifs cette semaine. On note également un élargissement de la fourchette des prix des produits kenyans dû à une qualité qui semble varier selon les marques. Ainsi, en fin de semaine, certaines marques se retrouvent cantonnées dans la partie basse de la fourchette de prix indiqués.

Belgique : Semaine toujours difficile sur ce marché encore « sous approvisionné » en haricot du Sénégal. Le retour progressif du Kenya, certes en volumes plus ou moins limités, permet néanmoins aux opérateurs de maintenir les programmes de promotion établis pour du haricot filet « très fin ». Du coup, l'offre du Sénégal en haricot filet intéresse moins. Sur le marché du Bobby par contre, la demande est plus soutenue et les quantités disponibles sont faibles. Ceci entraîne un raffermissement des cours du haricot Bobby du Sénégal sur ce marché.

Italie : Bonne semaine dans l'ensemble. La demande reste soutenue sur un marché toujours demandeur de produits de qualité. Les lots « avions » du Sénégal et d'Ethiopie continuent à bien se vendre, ils entraînent un léger fléchissement des cours des lots de haricot bateau disponibles sur le marché (surtout pour les produits en provenance d'Egypte). Ces derniers, malgré une qualité relativement bonne, se trouvent pénalisés par rapport aux lots « avion » sénégalais et éthiopiens jugés plus frais.

Pays-Bas : Bonne semaine dans l'ensemble. Il semblerait que « la guerre des prix » qui a eu lieu la semaine passée porte ses fruits. Les volumes disponibles ces semaines sont moins importants et les cours se raffermissent. Les ventes sont bonnes et la demande reste ferme surtout en fin de semaine. On note que certains opérateurs n'ont pu recevoir de haricot du Sénégal. Le raffermissement des cours au niveau grossiste/importateur crée un ralentissement des ventes en supermarchés où le haricot bobby se vend assez cher. D'après certains opérateurs, les cours devraient se maintenir à ce niveau pour encore une voire deux semaines. Le niveau actuel des cours empêche toutefois la grande distribution de lancer de grosses opérations de promotion.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 8 Sem : 8 Date : 26/02/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 21 au 26 Février)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		ESPAGNE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			07	08	06	08	07	08	07	08	07	08
<i>Origines ACP</i>												
BURKINA FASO	Filet	Très Fin					3.00 - 3.20	3.00 - 3.20				
		Fin										
KENYA	Filet	Très Fin	3.00	3.85			3.80- -4.30	3.50 - 4.00				
		Fin		3.05								
MADAGASCAR	Filet	Très Fin					4.50	4.50				
MALI	Filet	Très Fin										
		Fin										
SENEGAL	Filet	Très Fin	2.80 - 3.00				2.80 - 3.00	2.80 - 3.20				
		Fin					2.30 - 2.80	2.50 - 2.70				
	Bobby		2.50 - 2.60	2.50 - 2.75			1.80 - 2.30	2.00 - 2.50	2.50 - 2.70	2.70 - 2.90	2.20 - 2.30	2.20 - 2.30
ETHIOPIE	Filet	Très Fin										
	Bobby								2.50 - 2.70	2.70 - 2.90		
Origines Concurrentes												
EGYPTE	Bobby						3.00	2.00 - 2.50	2.00 - 2.20	2.20 - 2.30	2.50	2.00 - 2.20
MAROC	Filet	Très Fin										
		Fin					2.80 - 3.20	2.00 - 2.50				
	Bobby											
ESPAGNE		Coco										

INFORMATIONS GENERALES

La semaine est marquée par une baisse sur tous les marchés suivis de l'approvisionnement en provenance du Sénégal. Les volumes disponibles suffisent tout juste à couvrir la demande, sauf aux Pays Bas où la demande semble plus forte en fin de semaine. Néanmoins, les cours restent plutôt stables sur l'ensemble des marchés.

MARCHES EUROPEENS

France : Les volumes attendus en provenance du Sénégal pour le début de la semaine n'ont pas, comme on aurait pu le croire fait peser sur le marché une tension « supplémentaire ». Néanmoins, les cours en début de semaine sont à la baisse. On note une nette baisse de la qualité des envois en provenance du Kenya. Les envois en provenance de cette origine continuent de varier en termes de qualité selon les marques. Ceci entraîne une légère baisse des cours et un élargissement de la fourchette de prix. La demande pour du haricot vert connaît une sérieuse baisse en début de semaine. Les congés de la zone C expliquent en partie cette baisse, mais le mauvais temps (neige et froid) est également à la base d'une baisse de la consommation. En effet lorsque le temps « se gâte » comme c'est le cas actuellement, ce sont plutôt les légumes à potage et soupe qui se vendent le mieux. On note également la présence de quelques lots de resserre du Sénégal. Ces derniers se vendent (tous calibres confondus) entre 1.80€ et 2.5€. Sur le plan de la qualité, les lots de haricots très fin du Sénégal ont plus de mal à se vendre car ils se dessèchent plus vite.

En fin de semaine, le marché est marqué par un manque de produits, la demande n'est pas très importante et suffit à peine à absorber les quantités disponibles. Les lots arrivés Jeudi en provenance du Sénégal sont presque tous vendus. En fin de semaine, on trouve encore quelques lots en provenance du Burkina et du Kenya qui alourdissent un peu le marché du haricot filet. Les lots en provenance du Sénégal qui étaient attendus le Vendredi (livrés en fin de matinée) n'ont pu « faire les ventes du Vendredi ». Il seront certainement mis en vente pendant le week-end ou en début de semaine prochaine. Malgré un approvisionnement un peu limité, la semaine laisse néanmoins une impression d'équilibre entre offre et demande.

Belgique : L'approvisionnement reste limité sur un marché demandeur de haricot. En début de semaine on trouve « encore » du haricot Bobby du Sénégal et la demande permet d'absorber les lots présents. La situation a évolué vers la fin de la semaine, avec de moins en moins de disponibilité en provenance du Sénégal. Cette sensation de manque est accentuée par une demande qui se renforce aussi bien sur le marché local qu'en provenance des Pays Bas. Ces éléments contribuent à un renforcement des cours du haricot Bobby sur le marché.

Italie : Le marché a été correctement approvisionné en haricot. Plus que jamais les opérateurs et les consommateurs distinguent entre envois par « avion » et envois par « bateau ». Les premiers jugés plus frais et mieux « travaillés » se vendent vite et bien, les seconds tout en conservant un niveau de prix correcte se vendent plus difficilement. Pour les envois bateau du Sénégal, cela se manifeste par une différence de 0.30 voire 0.50 cents de moins que les prix indiqués dans la fourchette ci dessus .

Pays-Bas : Semaine marquée par un sous approvisionnement en haricot vert. Le marché reste partagé entre le Sénégal et l'Egypte. Il semblerait qu'il y ait eu un manque au niveau de l'approvisionnement en provenance du Sénégal dans la mesure où tous les opérateurs travaillant avec cette origine n'ont pas été approvisionnés. Pour les opérateurs qui ont reçu des lots du Sénégal, la semaine a été plutôt bonne, et on signale des ventes qui se sont faites un peu plus chères que dans la fourchette de prix indiqués (0.25 à 0.50 cents plus chers). Sur le plan de la qualité, les lots du Sénégal semblent de meilleure qualité que ceux d'Egypte.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 9 Sem : 9 Date : 05/03/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 28 Février au 05 Mars)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			08	09	08	09	08	09	08	09
<i>Origines ACP</i>										
BURKINA FASO	Filet	Très Fin			3.00 – 3.20	3.00				
		Fin								
KENYA	Filet	Très Fin	3.85	3.85	3.50 – 4.00					
		Fin	3.05	3.05						
MADAGASCAR	Filet	Très Fin			4.50	4.50				
MALI	Filet	Très Fin								
		Fin								
SENEGAL	Filet	Très Fin			2.80 – 3.20	2.80 – 3.50				
		Fin			2.50 – 2.70	2.50 – 2.90				
	Bobby		2.50 – 2.75	2.63 – 2.75	2.00 – 2.50	2.00 – 2.80	2.70 – 2.90	2.70	2.20 – 2.30	2.20 – 2.40
ETHIOPIE	Filet	Très Fin								
	Bobby						2.70 – 2.90	2.70		
Origines Concurrentes										
EGYPTE	Bobby				2.00 – 2.50	2.80 – 3.50	2.20 – 2.30	1.40 – 1.50	2.00 – 2.20	2.00 – 2.50
MAROC	Filet	Très Fin								
		Fin			2.00 – 2.50	3.00 – 3.50				
	Bobby									
ESPAGNE		Coco								

INFORMATIONS GENERALES

La vague de froid qui s'est abattue sur l'Europe cette semaine n'a pas été sans conséquence pour le marché du haricot vert. Dans un premier temps, le froid a affecté la demande qui s'est trouvée réduite et réorientée vers les légumes utilisés pour la préparation de soupes. Dans un second temps, il a causé d'énormes retards dans l'approvisionnement des marchés européens (surtout en fin de semaine), ce qui a contribué à créer une « impression de manque » et un renforcement des cours.

Certains opérateurs du Burkina devraient cesser d'exporter à la fin de la semaine 10, tandis que d'autres reprendront leurs exportations la même semaine, toujours est-il que d'ici la fin de la campagne, les exportations du Burkina ne devraient pas constituer une gêne pour les exportations sénégalaises qui pourront encore profiter d'un « créneau » favorable jusqu'à la fin du mois de Mars.

Concernant le Maroc, les renseignements qui circulent restent encore assez flous. On nous signale une production qui devrait reprendre de manière plus régulière au cours de la semaine 12, mais dans le même temps nous recevons des informations concernant les dégâts causés par la période de gel qu'a connu cette origine et qui devraient continuer à handicaper les exportations marocaines jusqu'à la fin du mois de Mars.

MARCHES EUROPEENS

France : Il fait très froid en début de semaine et cela se ressent sur le marché du haricot vert. La demande connaît une légère baisse mais les « professionnels » du haricot vert ne semblent pas trop affectés par ces différents éléments. Ainsi, les gros volumes attendus ce week-end en provenance du Sénégal ont tous été vendus. Les lots de resserre que l'on trouve en début de semaine proviennent du Kenya ! En effet, comme nous l'avons déjà signalé, quelques producteurs kenyans rencontrent de sérieux problèmes de qualité, ceci pousse les opérateurs à faire un peu plus attention aux produits qu'ils achètent en provenance du Kenya ainsi qu'à la « marque » du fournisseur. Ces lots de resserre pèsent sur le marché du haricot filet « très fin » et gênent un peu la commercialisation des lots de « haricot filet » des autres origines (Burkina et Sénégal). En début de semaine, le marché du haricot Bobby donne l'impression d'être plus régulier et surtout de fournir des produits qui ont une meilleure durée de vie.

Comme durant la semaine 08, le marché manque de produits en fin de semaine. Les lots attendus en provenance du Sénégal ont tous subi des retards à cause du mauvais temps, et seuls quelques lots ont pu être réceptionnés. Toujours est-il qu'en fin de semaine, la demande est largement supérieure à l'offre. On trouve quelques lots en provenance du Kenya, mais ceux-ci ont du mal à bien se vendre. En effet, la qualité n'est pas toujours au rendez-vous et les cours, même s'ils sont à la baisse, restent encore élevés pour la qualité des produits proposés. Du coup, la demande pour les produits sénégalais (haricot filet et Bobby) est forte et les cours s'en ressentent. En fin de semaine, les rares opérateurs qui ont reçu quelques haricots du Sénégal « restent sur leur faim ». La semaine 10 devrait être marquée par un apport conséquent de haricots en provenance du Sénégal (arrivages Lundi et Mercredi), néanmoins, les volumes réceptionnés ne devraient pas avoir de problèmes à se vendre dans la mesure où le Sénégal reste encore pour le moment la seule origine à fournir une offre diversifiée (Bobby et filet) en volumes conséquents.

Belgique : Approvisionnement correcte sur un marché toujours demandeur de haricot vert. Le Sénégal et le Kenya représentent l'essentiel de l'offre sur ce marché. Il a fait froid cette semaine, mais malgré les températures négatives, la demande s'est maintenue à un niveau satisfaisant. On note même un raffermissement des cours du haricot Bobby du Sénégal.

Italie : Baisse considérable de l'approvisionnement cette semaine. Les opérateurs continuent à faire une nette distinction entre envois par « avion » et envois par « bateau ». On constate que de plus en plus les opérateurs qui travaillent avec l'Afrique Noire (Sénégal, Ethiopie) préfèrent n'importer que des produits « avion » dont la qualité est jugée largement supérieure à celle des envois par « bateau ». On trouve encore des lots de haricots « bateau » en provenance d'Egypte, ces derniers jugés de qualité bien moindre se vendent à des prix relativement bas.

Pays-Bas : L'approvisionnement reste un peu limité sur un marché toujours demandeur de haricot vert. Le froid ne semble pas avoir eu d'incidence sur la demande. Les volumes arrivés ont été aussitôt absorbés. Bien que le marché ait été bien approvisionné, tous les opérateurs n'ont pas reçu du haricot du Sénégal. On trouve encore pas mal de lots en provenance d'Egypte, ceux-ci sont acheminés soit par bateau (cours bas de la fourchette de prix) soit par avion (cours haut de la fourchette ci dessus).

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 10 Sem : 10 Date : 12/03/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 07 au 12 Mars)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	<i>Type</i>	<i>Calibres</i>	BELGIQUE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			09	10	09	10	09	10	09	10
<i>Origines ACP</i>										
BURKINA FASO	Filet	Très Fin			3.00 - 3.20	3.00 - 3.50				
		Fin								
KENYA	Filet	Très Fin	3.85	3.86 - 4.09	3.50 - 4.20	3.80 - 4.00				
		Fin	3.05	3.05						
MADAGASCAR	Filet	Très Fin			4.50	4.50 - 4.75				
MALI	Filet	Très Fin								
		Fin								
SENEGAL	Filet	Très Fin			2.80 - 3.50	3.00 - 3.50				
		Fin			2.50 - 2.90	2.50 - 2.80				
	Bobby		2.63 - 2.75	2.38 - 2.63	2.00 - 2.80	2.00 - 2.50	2.70	2.50 - 2.60	2.20 - 2.40	2.20 - 2.40
ETHIOPIE	Filet	Très Fin								
	Bobby						2.70	2.50 - 2.60		
Origines Concurrentes										
EGYPTE	Bobby			2.13	2.80 - 3.50	2.80 - 3.00	1.40 - 1.50	2.30 - 2.45	2.00 - 2.50	2.00 - 2.40
MAROC	Filet	Très Fin								
		Fin			3.00 - 3.50	3.00 - 3.50				
	Bobby									
ESPAGNE		Coco								

INFORMATIONS GENERALES

Les envois en provenance du Sénégal occupent toujours une place importante sur les différents marchés suivis. On note une sérieuse baisse des arrivages en provenance du Burkina sur le marché français cette semaine qui tend à confirmer que la campagne de cette origine se terminera probablement avant la fin du mois de Mars. On nous avait signalé une possible reprise des exportations marocaines au cours de cette semaine, force est de constater que l'origine n'est présente qu'en France et en volumes très limités qui ne peuvent dans les conditions actuelles du marché représenter un « danger » pour les exportations sénégalaises. Au contraire la mise en marché de produits sénégalais, en grand volume, gêne la commercialisation de produits marocains.

MARCHES EUROPEENS

France : Comme nous l'avions signalé en fin de semaine 09, le marché a reçu un apport important de haricot en début de semaine (Lundi) en provenance du Sénégal. L'absence de lots en provenance du Burkina et la faible disponibilité des arrivages en provenance du Maroc et du Kenya, permettent une bonne mise en marché de ces produits. Toujours est-il que les volumes arrivés « partent » assez vite et sur les mêmes bases de prix pratiqués en fin de semaine 09. Sur le plan de la qualité, les lots arrivés sont presque tous de bonne qualité, on note cependant quelques colis de moindre qualité (présences de tâches). La fin de la semaine est marquée par un renforcement de la demande. Les lots arrivés Mercredi en provenance du Sénégal et du Kenya se sont très vite vendus. L'approvisionnement en provenance du Kenya est perturbé en fin de semaine, la qualité n'est pas toujours irréprochable et les exportateurs font le choix de ne pas envoyer des lots qui se vendront moins bien. A cela il faut ajouter un problème de disponibilité de vols qui affecte également les livraisons attendues en fin de semaine. Le Sénégal, encore une fois est la seule origine qui fournit des volumes réguliers. L'approvisionnement en haricot filet a été plus régulier durant cette semaine. Les cours se renforcent et certaines ventes se sont faites à des prix légèrement supérieurs le Vendredi, car la demande pour du haricot filet était assez forte.

L'approvisionnement en haricot Bobby a été moins régulier au cours de cette semaine, cependant comme nous l'avions déjà signalé, ce n'est pas parce que l'on mentionne « haricot filet très fin » sur l'emballage que celui ci se vend comme tel. On retrouve ainsi, en fin de semaine, quelques lots de haricot du Sénégal étiquetés « Très fin ou fin » qui sont vendus au cours du haricot Bobby car les produits sont beaucoup trop « forts ». Le Maroc est toujours présent mais en très petite quantité, à qualité presque équivalente le choix des acheteurs se porte sur les produits sénégalais moins chers et disponibles en quantité suffisante pour satisfaire la demande.

Belgique : Bonne semaine dans l'ensemble sur un marché où la demande en haricot vert est soutenue et les volumes disponibles limités. En début de semaine, le marché a reçu de gros volumes de haricot en provenance du Sénégal. La mise en marché de ces produits n'a pas posé de problème puisque la demande était soutenue. En milieu de semaine, la demande a connu une légère baisse qui a coïncidé avec une réduction des arrivages de haricot vert. En fin de semaine, bien que les cours se redressent un peu sous l'effet conjugué d'une demande en hausse et d'un manque de produits, les acheteurs rechignent à payer le prix fort pour du haricot Bobby.

Italie : Le marché est de nouveau bien approvisionné en haricot Bobby. Ainsi on trouve des lots en provenance du Sénégal, d’Ethiopie et d’Egypte acheminés par avion et des lots du Sénégal et d’Egypte acheminés par bateau. Les premiers se valorisent plus facilement que les seconds, les opérateurs interrogés ne manquent pas de préciser l’irrégularité de la qualité des lots en provenance d’Egypte. Les cotations données ci-dessus valent principalement pour les lots acheminés par avion. D’une manière générale, les lots de bobby bateau se sont vendus cette semaine entre 2.00€ et 2.20€ le kilo selon la qualité de la marchandise.

Pays-Bas : Bonne semaine dans l’ensemble. Le marché est bien approvisionné en haricot Bobby et la demande suit. Les cours se maintiennent à un niveau assez élevé et l’absence d’origines qui pourraient constituer une alternative permet aux produits sénégalais de bien se vendre. Les cotations données ci-dessus valent pour les envois par bateau plus nombreux, ceux faits par avion se négocient à des prix légèrement supérieurs.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 11 Sem : 11 Date : 19/03/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 14 au 19 Mars)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	Type	Calibres	BELGIQUE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			10	11	10	11	10	11	10	11
<i>Origines ACP</i>										
BURKINA FASO	Filet	Très Fin			3.00 – 3.50	3.00 – 3.20				
		Fin								
KENYA	Filet	Très Fin	3.86 – 4.09	4.00	3.80 – 4.00	3.90 – 4.20				
		Fin	3.05	3.05						
MADAGASCAR	Filet	Très Fin			4.50 – 4.75	4.50 – 4.70				
MALI	Filet	Très Fin								
		Fin								
SENEGAL	Filet	Très Fin		3.05	3.00 – 3.50	2.80 – 3.00				
		Fin			2.50 – 2.80	2.30				
	Bobby		2.38 – 2.63	2.50	2.00 – 2.50	1.80 – 2.00	2.50 – 2.60	2.40 – 2.50	2.20 – 2.40	2.00 – 2.20
ETHIOPIE	Filet	Très Fin								
	Bobby						2.50 – 2.60	2.40 – 2.50		
Origines Concurrentes										
EGYPTE	Bobby		2.13	2.00 – 2.13	2.80 – 3.00	2.00 – 2.50	2.30 – 2.45	2.00 – 2.20	2.00 – 2.40	1.80 – 2.20
MAROC	Filet	Très Fin		2.00 – 2.50						
		Fin			3.00 – 3.50	2.50 – 3.00				
	Bobby									1.80 – 1.90
ESPAGNE		Coco								

INFORMATIONS GENERALES

La semaine 11 est marquée par les sérieux problèmes de qualité qui ont affecté les exportations sénégalaises sur tous les marchés qui font l'objet de ce suivi. Déjà, les arrivages du début de la semaine présentaient des problèmes d'hétérogénéité. Cette tendance se confirme avec la réception des lots de la fin de la semaine. A quelques exceptions près (un ou deux exportateurs), l'ensemble des lots réceptionnés cette semaine présentait les défauts suivants : haricots secs, manquant de main et dans certains cas présentant des traces de « chenilles ». Même si nous n'avons pas observé la présence effective de chenilles, force est de constater une baisse notable de la qualité (aussi bien au niveau de la production que du conditionnement) des lots exportés cette semaine au départ du Sénégal. De nombreux acheteurs commencent à penser que la campagne du Sénégal pourrait s'arrêter avant la fin du mois de Mars ! Si le tir n'est pas rectifié très rapidement, on devrait assister à une baisse généralisée des cours et des ventes de haricots sénégalais. Arrivée progressive sur les marchés suivis, des lots du Maroc et annonce prochaine du redémarrage des productions de plein champs en provenance d'Egypte. On peut donc raisonnablement s'attendre à un accroissement considérable des volumes de haricot vert sur les marchés européens pour la semaine 13. Qui dit volumes importants dit également baisse des cours !!

MARCHES EUROPEENS

France : Le début de la semaine est marquée par l'arrivée de volumes importants en provenance du Sénégal. La qualité des lots arrivés est très hétérogène. Les problèmes de qualité affectent presque tous les exportateurs et même certaines marques qui jusqu'à présent avaient réussi à maintenir un niveau élevé de qualité sont touchés. Si les lots de haricots Bobby semblent un peu moins affectés par ces problèmes de qualité, il en va autrement des lots de haricots filets « très fin » qui se dessèchent très vite. On note également que de nombreux lots étiquetés « très fin » ont été vendus comme étant du haricot Bobby car les produits conditionnés n'étaient pas conformes à ce qui était mentionné sur l'emballage. Une fois encore, nous attirons votre attention sur le fait que ce n'est parce que l'on conditionnera du haricot bobby sous un étiquetage « très fin » que celui-ci sera vendu comme tel.

En fin de semaine, la situation ne s'est guère améliorée sur le plan de la qualité pour les envois du Sénégal. Les arrivages du milieu et de la fin de la semaine, de qualité à peine passable, alourdissent le marché. On assiste donc à de nombreuses ventes de dégagements (entre 1.20€ et 1.50€) qui concernent l'ensemble des envois sénégalais (lots arrivés en début et fin de semaine). La faible disponibilité de volumes et l'amélioration de la qualité des lots du Kenya permettent à cette origine de renforcer ses cours. Il y a eu également quelques ventes de haricots du Burkina mais en très petite quantité.

Belgique : Marché bien approvisionné en haricot vert. Les exportations marocaines ont repris mais en petites quantités. Les problèmes de qualité sur les arrivages du Sénégal (surtout en début de semaine) liés à une augmentation de disponibilité concourent à un tassement des cours sur ce marché. Selon les opérateurs interrogés, la semaine 13 devrait être marquée par des arrivages plus conséquents en provenance du Maroc et de l'Egypte.

Italie : Les problèmes de qualité sur certains arrivages en provenance du Sénégal pèsent un peu sur un marché convenablement approvisionné en haricot. Certains opérateurs interrogés nous ont annoncé mettre fin à leur campagne sénégalaise en fin de semaine 12. Ceci se justifie d'autant plus que la semaine 13 devrait voir l'arrivée des premiers volumes de haricots marocains sur le marché italien. Les cotations données ci-dessus ne concernent que des envois par avion de bonne qualité. Les envois « bateau » se situant dans une fourchette inférieure (entre 1.80€ et 2.00€ selon la qualité).

Pays-Bas : Problème de qualité sur les arrivages du Sénégal. On commence à trouver ici et là quelques lots en provenance du Maroc. Les volumes disponibles devraient rester les mêmes pour la semaine 12. En revanche, les opérateurs s'attendent à recevoir des volumes beaucoup plus importants pour la semaine 13 dans la mesure où les exportations de plein champs égyptiennes devraient reprendre.

SUIVI DE CAMPAGNE HARICOT VERT :

1 EURO = 6.55957 Fr/ 2.20371 Nlg /166. 386 Esp /40.3399 Bef /1936.27 ITL

N° 12 Sem : 12 Date : 26/03/05

CAMPAGNE 2004/2005

(du 21 au 26 Mars)

(en Euro par kilogramme)

ORIGINES	Type	Calibres	BELGIQUE		FRANCE		ITALIE		PAYS - BAS	
Stade de cotation			Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import		Grossiste import	
Semaines			11	12	11	12	11	12	11	12
<i>Origines ACP</i>										
BURKINA FASO	Filet	Très Fin			3.00 – 3.20					
		Fin								
KENYA	Filet	Très Fin	4.00	4.00	3.90 – 4.20	4.00 – 4.50				
		Fin	3.05	3.05						
MADAGASCAR	Filet	Très Fin			4.50 – 4.70	4.60 – 4.70				
MALI	Filet	Très Fin								
		Fin								
SENEGAL	Filet	Très Fin	3.05		2.80 – 3.00	2.50 – 3.00				
		Fin			2.30	2.30 – 2.50				
	Bobby		2.50	1.75 – 2.00	1.80 – 2.00	1.80 – 2.00	2.40. –2.50	1.80 - 2.00	2.00 – 2.20	1.90 – 2.20
ETHIOPIE	Filet	Très Fin								
	Bobby						2.40 – 2.50	2.50		
Origines Concurrentes										
EGYPTE	Bobby		2.00 – 2.13	1.60 – 2.25	2.00 – 2.50	2.00- -2.50	2.00 – 2.20	2.00	1.80 – 2.20	2.00
MAROC	Filet	Très Fin								
		Fin			2.50 – 3.00	2.00- -2.50				
	Bobby		2.00 – 2.50	2.20 – 2.60				2.20 – 2.30	1.80 – 1.90	2.00 – 2.10
ESPAGNE		Coco								

INFORMATIONS GENERALES

La célébration de Pâques à la fin de la semaine donne lieu à une amélioration de la demande un peu partout sur les marchés européens suivis. Bien évidemment, ce sont les produits de bonne qualité qui profitent de ces conditions de marché, les « autres » font l'objet de ventes à « prix cassés » et gênent parfois la commercialisation des lots de bonne qualité disponibles en petites quantités. A noter le retour progressif du Maroc et une augmentation des volumes en provenance d'Egypte qui contribuent à un léger tassement général des cours.

On note partout une baisse de la qualité générale des envois sénégalais. En dehors des cotations indiquées ci dessus de nombreux lots sénégalais ont été vendus à des prix inférieurs à 1€!!

Fin de campagne pour le Burkina et début d'arrivée de volumes plus importants en provenance du Maroc prévu pour la semaine 13.

MARCHES EUROPEENS

France : En début de semaine, on retrouve principalement les lots en provenance du Sénégal réceptionnés en fin de semaine 11. La qualité de ces derniers lots ne tient pas et malgré une demande forte en début de semaine, la presque totalité des lots de qualité « moyenne » font l'objet de ventes de dégagement (entre 0.80€ et 1.20€ selon la qualité). Les lots arrivés Lundi réussissent tout juste à passer mais certains importateurs ne cachent pas leur inquiétude sur l'opportunité ou pas de continuer les importations en provenance du Sénégal. On note une augmentation des volumes en provenance du Maroc, mais les quantités disponibles ne sont toujours pas importantes. L'approvisionnement en provenance du Kenya est fortement perturbé à la suite d'annulations de vols et de « manque de place » pour le haricot qui est souvent déchargé au dernier moment. La faible disponibilité de produits en provenance du Kenya contribue à renforcer la demande pour du haricot filet de bonne qualité.

La situation ne s'est guère améliorée en fin de semaine. Le marché est très chargé en haricot (surtout du Sénégal). Les lots présents proviennent pour l'essentiel de la resserre. Nous avons pu observer quelques lots de bonne qualité (une voire deux marques) mais pour le reste les ventes se font au mieux. Les fourchettes de prix s'élargissent et on a pu ainsi assister à des ventes entre 0.30€ et 0.80€!!!! Il est très difficile de donner une cotation générale pour le haricot du Sénégal en fin de semaine puisque l'on retrouve tous les prix (0.30€ à 3.00€). Les cotations indiquées ci dessus valent donc pour les lots d'arrivée qui sont « propres », ces lots ont été très peu nombreux cette semaine. A noter une augmentation des volumes disponibles en provenance du Maroc. Les lots observés étaient presque tous de bonne qualité à part quelques lots qui ont fait l'objet de ventes de dégagement à cause de problèmes de qualité.

Belgique : En début de semaine, le marché est faiblement approvisionné en haricot vert. On trouve néanmoins ici et là quelques lots du Sénégal mais la qualité n'est pas au rendez vous. En fin de semaine le marché est plutôt bien approvisionné, ainsi on trouve des lots en provenance d'Egypte et aussi du Maroc. La qualité des envois marocains est « nettement au dessus du lot ». Ceci entraîne une chute des cours sur les produits sénégalais et un renforcement des cours des produits concurrents.

Italie : Jusqu'au milieu de la semaine le marché est assez inactif malgré une bonne disponibilité de produits. La demande et les ventes s'accroissent en fin de semaine (effet de la fête de Pâques ?). Le marché est bien approvisionné en haricot de toutes les origines. Le Maroc fait une entrée remarquée avec des lots qui se vendent bien au dessus de la moyenne

des ventes de produits sénégalais. Les importations en provenance du Sénégal sont toujours très irrégulières en termes de qualité. Les cotations données ci dessus valent pour les lots de bonne qualité (peu nombreux), sinon les produits sénégalais se sont vendus à des prix de dégagement avoisinant 0.60€!!!

Pays-Bas : Bonne disponibilité en haricot vert, on note une progression des volumes en provenance d’Egypte et du Maroc. La qualité des lots sénégalais est jugée « acceptable » dans la mesure où les opérateurs considèrent que la campagne de cette origine est presque finie. Les opérateurs pensent que la semaine 13 devrait être marquée par le « retour en force » des origines concurrentes au Sénégal (Maroc et Egypte) et un tassement des cours.